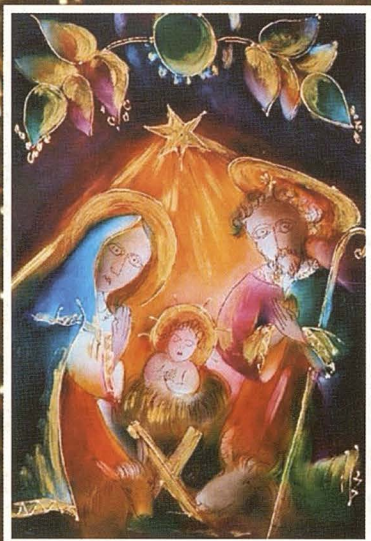


Echo de la Polonia

NOVEMBRE / DÉCEMBRE • LISTOPAD / GRUDZIEŃ 2010 • N°30

Magazine d'informations de la Maison de la Polonia de France ► Czasopismo Domu Polonii Francuskiej

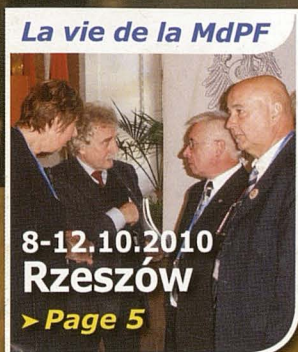


**Joyeuses Fêtes de Noël
et Bonne Année 2011!**

**Wesołych Świąt Bożego
Narodzenia oraz
Szczęśliwego Nowego
Roku 2011!**



► Cracovie aux parures de Noël



La vie de la MdPF

8-12.10.2010
Rzeszów

► Page 5



Évènement

Hénin-Beaumont
Polska'dance

► Pages 11-14



Traditions

L'Opłatek

► Page 15

Sommaire

- P 2** ➤ Remerciements
➤ Podziękowania
- P 3-4-5** ➤ La vie de la Maison de la Polonia
➤ Z życia Domu Polonii
- P 6 à 9** ➤ Vie associative
➤ Życie stowarzyszeniowe
- P 10** ➤ Economie
➤ Ekonomia
- P 11 à 14** ➤ Polska'dance
➤ Polska'dance
- P 15** ➤ Traditions
➤ Tradycja
- P 16** ➤ Polonia dans le monde
➤ Polonia w świecie
- P 17** ➤ Culture & Patrimoine
➤ Kultura i Dziedzictwo
- P 18** ➤ Sport
➤ Sport
- P 19** ➤ Actualités culturelles
➤ Aktualności kulturalne
- P 20-21** ➤ Sur les traces de ...
➤ Na śladach ...
- P 22-23** ➤ Loisirs
➤ Rozrywki
- P 24** ➤ A vos agendas
➤ Kalendarz imprez

Remerciements Podziękowania

Atous nos Amis, Bienfaiteurs, Collaborateurs, Polonais et Français, nous vous remercions sincèrement pour votre soutien, votre gentillesse, vos encouragements reçus au cours de cette année 2010. En partageant avec vous le symbolique « opłatek » autour de la table du réveillon de Noël, nous nous unissons pour célébrer ensemble dans la joie les fêtes de Noël. Nous adressons des remerciements particuliers au Consulat Général de Pologne à Lille, à l'Ambassade de Pologne à Paris, à la Mission Catholique Polonaise de France, au Sénat Polonais, à l'Association «Wspólnota Polska», à l'Institut de l'Information Scientifique et des Etudes de Bibliologie de l'Université de Varsovie, à la Fondation Semper Polonia, au Ministère de la Culture et du Patrimoine. Nous remercions les autorités françaises pour la confiance accordée, le soutien financier, l'appréciation de la contribution de la Polonia à construire une culture commune de l'émigration en France. A notre table franco-polonaise de Noël, de tout cœur, nous invitons nos partenaires français et bienfaiteurs : Conseil Régional Nord-Pas de Calais, Conseil Général du Pas-de-Calais, Conseil Général du Nord, Ville de Lille, Villes, Agglomérations et Institutions partenaires. Au nom de la **Maison de la Polonia de France - Kongres Polonii Francuskiej**, nous souhaitons à tous nos amis, bienfaiteurs, collaborateurs, polonais et français, de **Joyeuses Fêtes de Noël et une Bonne et Heureuse Année 2011 !**



Franciszka Aghamalian-Konieczna
Sylviane Kowalczyk
Edmond Oszczak

Wszystkim naszym Przyjaciołom, Dobroczyńcom, Współpracownikom, Braciom Polakom i Francuzom z głębi serca dziękujemy za wsparcie, życzliwość, wyciągniętą pomocną dłoń w tymże mijającym 2010 roku. Łamiąc się z Wami symbolicznym opłatkiem i zasiadając do wigilijnej wieszery łączymy się we wspólnej radości przeżywania Świąt Bożego Narodzenia. Szczególne podziękowania kierujemy do: Konsulatu Generalnego w Lille, Ambasady RP w Paryżu, Polskiej Misji Katolickiej, Senatu Rzeczypospolitej Polskiej, Stowarzyszenia «Wspólnota Polska», Instytutu Informacji Naukowej i Studiów Bibliologicznych Uniwersytetu Warszawskiego, Fundacji Semper Polonia, Ministerstwa Kultury i Dziedzictwa Narodowego. Dziękujemy władzom francuskim za zaufanie, pomoc materialną, docenienie wkładu Polonii w budowaniu wspólnej kultury emigracyjnej Francji. Do naszego wigilijnego polsko-francuskiego stołu z całego serca zapraszamy naszych francuskich opiekunów i dobroczyńców. W imieniu Kongresu Polonii Francuskiej/Maison de la Polonia życzymy wszystkim naszym Przyjaciołom, Dobroczyńcom, Współpracownikom, Braciom Polakom i Francuzom radosnych i pełnych miłości Świąt Bożego Narodzenia oraz szczęśliwego, obfitującego we wszelkie Boże Łaski Nowego 2011 Roku !

Informations Maison de la Polonia de France :

- **Accueil du public, Centre de documentation et d'information, Bibliothèque :**
Lundi de 14h à 17h, du mardi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h.
- **Projets et demandes particulières :** sur rendez-vous.
- **Permanence généalogique (M. Orpel) :**
dernier vendredi du mois de 14h à 17h.
Il est préférable de prendre rendez-vous.
- **Cotisations 2011 à la Maison de la Polonia de France**
 - Associations : 50€
 - Individuels : 25€
 - Individuels membres d'une association adhérente à la MdPF : 15€.

En adhérant à la Maison de la Polonia de France, vous recevez directement chez vous, le magazine « Echo de la Polonia » et les informations intermédiaires transmises aux membres tout au long de l'année.

De septembre à novembre

25 septembre : Commémoration à Wittes (62)



➤ Mme Hélène Maciel dans une jeep

La Maison de la Polonia de France - Kongres Polonii Francuskiej était présente à Wittes (près de St Omer) pour les cérémonies de la Libération de la commune par la 1^e D.B. du Général Maczek. C'est « Harmonia » de Bully-Mines qui a eu l'honneur d'assurer l'accompagnement musical. Une stèle a été dévoilée en présence des autorités civiles et militaires. Léon Słojewski et Richard Majchrzak ont déposé les gerbes au nom de la MdP-KPF.

➤ voir page 17.

1^{er}-2 octobre : Colloque International à Lyon (69)

4^e colloque organisé depuis 2009 par la Mission Catholique Polonaise en France dans le cadre de la préparation à son 175^e anniversaire en 2011. Cette fois, c'est la présence polonaise, de Lyon à Grenoble et Avignon, de St Etienne au Creusot, qui était mise en éclairage. F. Aghamalian-Konieczna et S. Kowalczyk représentaient la Maison de la Polonia de France - Kongres Polonii Francuskiej.



8-12 octobre : Forum à Rzeszów (woj. Podkarpackie)

La Maison de la Polonia de France - Kongres Polonii Francuskiej a participé à Rzeszów avec des représentants d'associations franco-polonaises au Forum des représentants de la culture et du mouvement artistique de la Polonia mondiale.

➤ voir page 5.

16 octobre : 20 ans de "Wspólnota Polska" (Warszawa)

Françoise Aghamalian-Konieczna a participé à Varsovie au 20^e anniversaire de « Wspólnota Polska », institution déléguée par le Sénat Polonais pour le soutien aux projets des organisations polonaises dans le monde.

30-31 octobre : Polska'dance à Hénin-Beaumont (62)

Le week-end du grand gala de folklore polonais a été une totale réussite pour les dix groupes qui se sont produits devant un public conquis. Ce projet concret a montré la capacité des associations à coopérer entre elles avec l'outil au service de la Polonia : la Maison de la Polonia de France - Kongres Polonii Francuskiej. Un grand merci à tous, en particulier à tous les bénévoles : sur scène, en coulisses, à l'accueil, à l'intendance (cuisine, service, stands...).


➤ voir pages spéciales 11 à 14.

4 novembre : Table ronde à Carvin (62)

La Maison de la Polonia de France - Kongres Polonii Francuskiej a organisé à Carvin (salle Léon-Słojewski) une première table ronde destinée à mener une réflexion globale sur l'avenir de la Polonia de France.

➤ voir page 4.

Actuellement à la Maison de la Polonia de France à Hénin-Beaumont :

- **Cours de polonais et de français avec Educapol :** 
- **Le mardi de 18h à 20h :** cours de polonais
- **Le mercredi de 18h à 20h :** cours de français.

11 novembre : Fête de l'Indépendance de la Pologne - Święto Niepodległości Polski, Lens (62)



➤ Mme M-C Werchowska au piano.

➤ À Lens, église du Millenium, ont eu lieu les cérémonies de la Fête de l'Indépendance organisées par la Maison de la Polonia de France - Kongres Polonii Francuskiej et le Consulat Général de Pologne. La messe a été célébrée par le père Leszek Wojciechowski entouré des pères Żyliński, Doyen des prêtres polonais du Nord-Pas-de-Calais, du père Domański, curé de la paroisse et de plusieurs prêtres polonais de la région. Après l'office, la chorale Ste Edwige de Montigny-en-Ostrevent et la pianiste Marie-Claude Werchowska nous ont fait l'honneur de présenter un programme de grande qualité, concert donné au profit des victimes des inondations en Pologne. La rencontre s'est terminée par un dépôt de gerbes au monument de « Solidarność ».



➤ La chorale Ste Edwige.

➤ Le matin, l'association Millenium 2000 dévoilait une nouvelle stèle à l'entrée de l'église du Millenium, dédiée aux volontaires polonais du Nord-Pas-de-Calais qui ont combattu au printemps 1940 à Narvik (Norvège) au début de la Seconde Guerre mondiale. La Maison de la Polonia de France - Kongres Polonii Francuskiej était représentée par sa présidente.

➤ **Exposition, « 30 ans de Solidarność »** et évocation du 90^e anniversaire de Jean-Paul II. **Visite du lundi au vendredi,** de 9h à 12h et de 14h à 17h.

➤ **Conférence,** le mardi 7 décembre à 19h30 : « 30 ans de Solidarność », par M. Édouard Kozik, écrivain, ancien député, ancien conseiller municipal de Roubaix et ancien conseiller de la communauté urbaine de Lille Métropole.



Maison de la Polonia de France
KONGRES POLONII FRANCUSKIEJ

ECHO DE LA POLONIA

➤ N°30, novembre / décembre 2010

Directeur de la Publication :
Françoise AGHAMALIAN-KONIECZNA
Rédaction : Edmond OSZCZAK,
Léon SŁOJEWSKI, Willy JENDROWIAK
Conception graphique :
Thierry CARDON
ISSN 1955-1754

Crédit photos : MdPF, Léon Słojewski, Marina Oszczak, Chorale des Mineurs Polonais, Tradition et Avenir, Ville de Harnes, Cambrai-Cieszyn-Amitté, ACAFP, Ballada, Polonia Nikaia 2000, Danuta Tarnawska.

La rédaction se réserve le droit de modifier ou de réduire les articles.

MAISON DE LA POLONIA DE FRANCE

- 64, rue Denis Papin,
62110 HÉNIN-BEAUMONT
Tél : 03.21.49.20.92
FAX : 03.21.13.80.31
E mail : contact@maisondelapolonia.com
Site internet : www.maisondelapolonia.com

La Maison de la Polonia de France est soutenue par :



La bataille de Varsovie vue par Edward Kozik

Le 20 octobre s'est tenue, à la Maison de la Polonia de France, une conférence sur l'histoire de la bataille de Varsovie. Par cette glorieuse victoire militaire



remportée le 15 août 1920 par l'armée polonaise commandée par le maréchal Józef Piłsudski sur l'armée russe, la Pologne donna un coup d'arrêt décisif à l'expansion bolchevique en Europe. Aussi connue sous le nom de "miracle de la Vistule" (Cud nad Wisłą), la bataille de Varsovie est donc de celles qui ont changé le cours de l'Histoire. Par son discours très vivant, Edward Kozik, écrivain et ancien déporté des camps de concentration, a littéralement captivé son auditoire. Son récit, passionnant et riche d'enseignements, a conquis l'auditoire.

Prochaine conférence avec E.Kozik :
Mardi 7 décembre,
19h30 à la MdPF.
Venez nombreux !

Willy Jendrowiak

Carvin (62) Table ronde sur l'avenir de la Polonia

Lors de l'assemblée générale de la Maison de la Polonia de France – Kongres Polonii Francuskiej, le 15 juin dernier, une réflexion a été engagée sur l'évolution et l'avenir de la Polonia. À un moment donné, il est important de pouvoir porter un regard sur l'avancée de nos projets. Le constat est clair : aujourd'hui, la nécessité de travailler en réseau est une priorité si l'on veut perdurer. Conscients d'être arrivés à la 4^e voire 5^e génération d'origine polonaise, du désengagement associatif dû à l'individualisation de la société, de l'éparpillement géographique des personnes d'origine polonaise, nous devons nous adapter et proposer des actions qui touchent un maximum de nos Franco-Polonais. C'est aussi l'ouverture vers les autres qui est une source de nouvelles formes de travail et de coopération. C'est également développer nos activités en respectant un équilibre entre la tradition et la modernité.

La Pologne du 21^e siècle évolue vite. Nos repères polonais, nous les avons souvent reçus de nos parents, grands-parents. Les Polonais arrivés ces dernières années sur notre territoire ont aussi quelque chose à apporter. Devant ces challenges qui nous sont imposés par la vie d'aujourd'hui, nous devons pouvoir répondre à de nombreuses questions et nous ouvrir pour partager



nos richesses culturelles et accepter de nouveaux modes de fonctionnement. Pour avancer dans la réflexion, une première table ronde regroupant les associations mais aussi des personnes individuelles, a eu lieu le 4 novembre à Carvin au siège de l'association « Sokol » locale en présence du Consul Général de Pologne à Lille, M. Bernaczyk-Słoński et de représentants de la Municipalité carvinoise. Chacun a pu s'exprimer sur des thèmes tels que le dialogue inter-associatif et la mise en réseau, la communication, la question de la langue polonaise, les problèmes liés au renouvellement des adhérents, l'engagement des jeunes.

Pour poursuivre la démarche, une nouvelle réunion est programmée fin janvier 2011.



La Polonia sportive

C'est la voïvodie de Basse-Silésie qui organise du 30 juillet au 6 août les XV^{es} Jeux Sportifs Mondiaux de la Polonia. Ils se dérouleront à Wrocław et ses environs, sauf les échecs qui auront lieu à Polanica-Zdrój. Ce sera la plus grande manifestation sportive de l'année pour la Basse-Silésie : on attend plus de 1500 représentants de la Polonia de plus de 30 pays ! De nombreuses manifestations culturelles (concerts, discothèques, promotion de la région) accompagneront ces jeux afin de raffermir les contacts avec le pays des aïeux. Je rappelle les sports proposés : badminton, bowling, futsal, golf, équitation, canoë-kayak, VTT, cyclisme sur route, basket-ball, athlétisme, tir à l'arc,



football, volley-ball, tennis, natation, beach-volley, tir, échecs, escrime, tennis de table, pêche à la ligne, voile, bridge, tournoi familial.

Vous êtes intéressés pour défendre la Polonia de France, contactez la MdP ! Il y a déjà des personnes qui souhaitent participer ! Les épreuves comportant différentes catégories d'âge, n'hésitez pas à vous renseigner !

La Basse-Silésie, riche en monuments historiques et en attractions touristiques, région magique au passé captivant mais aussi région de développement des technologies du futur, vous attend de tout cœur et vous ouvre les bras :

**"Polonia, Polonia, sportowa kolonia
Wygrywa najlepszy, ale wszyscy górą są,
Polonia, Polonia, sportowa kolonia,
Prawdziwy i pierwszy to nasz ojczysty dom"**

LS



Ce premier Forum organisé à Rzeszów a eu pour objectif de dresser un état des lieux de la promotion de la culture polonaise véhiculée par les organisations de la Polonia dans le monde. Vingt pays étaient représentés dont la France avec la Maison de la Polonia de France, accompagnée de plusieurs associations actives dans les domaines culturel et artistique. Les interventions introductives et d'ordre général ont permis aux uns et autres de se situer dans la diversité des formes d'expression. Les associations culturelles ont fait part de leurs difficultés à organiser des manifestations de haute qualité ou d'envergure, le levier financier étant le problème principal dans

tous les pays. Cependant, il faut mettre à l'honneur les nombreuses associations qui rivalisent d'imagination pour faire connaître la culture des bords de la Vistule. Les groupes folkloriques et les chorales ont exprimé leurs attentes par rapport aux deux grands rendez-vous mondiaux qui sont organisés en Pologne depuis de nombreuses années : le Festival mondial des groupes folkloriques de la Polonia à Rzeszów et le Festival des Chorales de la Polonia à Koszalin. Les échanges entre les participants étaient intéressants et motivants par rapport au travail et à l'engagement de nos bénévoles dans nos associations franco-polonaises.

Les conclusions du Forum ont mis en avant la nécessité de fonctionner en réseau avec une « organisation-parasol », comme par exemple en France, la Maison de la Polonia. Les participants



➤ De gauche à droite : S. Kowalczyk, Longin Komolowski (Wspólnota Polska), E. Oszczak et L. Słojewski

ont par ailleurs déploré le manque d'engagement du Ministère polonais de la Culture et le désintérêt de l'Institut Mickiewicz vis-à-vis des associations de la Polonia.



➤ Le château de Łańcut



➤ Des représentants de la Polonia de France avec leur hôte M. Grudziń

C'est le Sénat Polonais et Wspólnota Polska – filiale de Rzeszów qui étaient les organisateurs de la rencontre. L'incontournable Mariusz Grudziń, directeur de la Maison de la Polonia de Rzeszów a accueilli ses hôtes le premier jour dans le cadre prestigieux du château de Łańcut et les débats se sont poursuivis ensuite au centre culturel de la voïvodie à Rzeszów. Une journée de découverte de la région a permis aux participants de visiter Leżajsk, Sandomierz, Krosno et Sanok.

BULLETIN D'ADHÉSION À LA MAISON DE LA POLONIA DE FRANCE

Organisme :

Nom, Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Téléphone : E-mail :

➤ Coupon à remplir et à renvoyer accompagné de votre règlement à : Maison de la Polonia de France, 64, rue Denis Papin 62110 HÉNIN-BEAUMONT

Adhésion : Individuels : 25€, si membre d'une association adhérente à la MdPF : 15€, ou 50€ membre bienfaiteur. Associations, Collectivités : 50€ ou 150€ bienfaiteur

Douai (59) La Chorale des Mineurs Polonais de Douai s'est produite au CRACOVIA MUSIC FESTIVAL

Si l'année 2009 a été marquée par la participation à l'œuvre de Nicolas Bacri "Entre terres" à laquelle était associé l'orchestre de DOUAI dirigé par Stéphane Cardon, le point d'orgue de l'année 2010, parmi ses nombreux concerts, fut sans doute la participation de la Chorale des Mineurs Polonais au second CRACOVIA MUSIC FESTIVAL, début octobre.

Le chef de chœur Henri Kikos a concocté un programme varié afin de présenter l'éventail le plus large possible des facettes de chants qu'interprète la chorale.

Arrivés à Kraków, nous avons fait la connaissance de la pianiste qui va nous accompagner, en la personne d'Iwona Korepta, professeur de piano et accompagnatrice confirmée.

Le vendredi 1^{er}, neuf chorales ont participé à l'ouverture du festival en l'église des O.O. Paulinów devant une nombreuse assistance. Il n'y a plus une place de libre. La première chorale, Psalmidia de l'Université du pape Jean Paul II de Kraków annonce la "couleur" : la "barre" est placée très haut. Ensuite, chaque chorale interprète deux chants religieux. Se sont succédées les chorales estonienne, norvégienne,

chypriote, française, italienne, irlandaise et biélorusse.

Le samedi 2 au soir, quatre premières chorales ont présenté leur programme : le chœur mixte FORCELUIS de Tartu en Estonie, la chorale DAMEKOR de Sandefjord en Norvège, la chorale Guiseppe SCHIFF de Chiopris-Viscone en Italie, la chorale GAUDEAMUS de l'Université de Brest en Biélorussie.

Le dimanche 3, après une dernière répétition, le grand soir est arrivé pour la Chorale des Mineurs Polonais de DOUAI qui allait défendre la FRANCE, la région NORD-PAS-DE-CALAIS, DOUAI et la communauté franco-polonaise du NPDC. Après le passage des Norvégiens de Tønsberg, des chypriotes de Famagusta, les Douaisiens prirent place sur la scène de l'école nationale de musique de Kraków. Dès le début du concert, le ton fut donné par des choristes motivés pour donner le "meilleur d'eux-mêmes". La variété des chants, la puissance d'un chœur d'hommes ont rencontré un franc succès auprès de l'auditoire nombreux dans la salle notamment quand la chorale des Mineurs a interprété SZLAKIEM KADRÓWKI : florilège de chants militaires polonais qui a achevé en beauté leur prestation suivie d'une longue ovation.

Lors de la remise du diplôme, Peter Laskowski, directeur du festival, les félicita en polonais.



Harnes (62) Journée Chopin



Le 10 octobre, l'association "Tradition et Avenir" de Harnes a organisé dans le cadre du 200^e anniversaire de la naissance du grand musicien une journée Chopin. À 15h, en l'église polonaise de Harnes, une foule nombreuse a assisté au concert exécuté par deux élèves de l'École Normale de Musique de Paris. À 16h15, tous se sont retrouvés à la salle Frédéric Chopin pour une projection-diaporama relatant la vie du célèbre musicien et pour une exposition-peinture : "Chopin vu par des artistes de Tradition et Avenir et de l'association L'art en sort de Pont-à-Vendin". Une réception a clôturé cette journée riche en enseignements.



Fleurbaix (62) Association Ballada

► **Présidente :**
Mme Wanda Saputa,
8 résidence Les marguerites
62840 Fleurbaix

► **Contacts :** tél. 03 21 65 23 99
ou 06 82 83 57 31

**Cours de polonais autour
d'Armentières :**
M. Sebzda : tél. 03 21 27 66 45

Fleurbaix (62) Très forte mobilisation en faveur des sinistrés de BOGATYNIA en Pologne

Trois membres de l'Association "Ballada" de Fleurbaix se sont rendus récemment en Pologne, plus exactement à Bogatynia, la ville la plus touchée par les inondations du mois d'août. Quatre cents familles ont été déclarées sinistrées. Elles ont dû partir laissant derrière elles leurs maisons et toute une vie.

La rivière Miedzianka était sortie de son lit à la suite de pluies diluviennes, grossie encore



par la rupture d'un barrage à Radomierzycze. La Miedzianka est un affluent de la Nysa Łużycka (Neisse de Lusace) qui forme la frontière avec l'Allemagne.

L'armée, la police et les pompiers ont utilisé des véhicules amphibies et des hélicoptères pour évacuer les victimes et dégager les rues étroites des débris et des véhicules endommagés. Deux habitantes et un pompier ont trouvé la mort et, selon les autorités, le bilan aurait été encore plus lourd durant la nuit.

En quelques minutes, la rivière a tout emporté sur son chemin. Plus d'un mètre soixante par endroits, plus de deux mètres ailleurs.

Maisons, ponts ou encore chaussées ont été détruits. Le centre de la vieille ville n'est plus que désolation, alors que la Miedzianka coule de nouveau tranquillement.

Si l'association "Ballada" organise des concerts et des repas, des voyages, des cours de polonais, elle a aussi pour devoir moral d'aider dans la mesure de ses possibilités les Polonais dans le besoin.

Wanda Saputa pour l'association "Ballada" avait donc pris contact avec le coordinateur des aides à Bogatynia : Marcin Pedrak. Si toutes les familles ont été logées dans des habitats d'urgence par la municipalité, l'Allemagne, les Pays-Bas, la République Tchèque pourtant également touchée, la Croix-Rouge suisse et les Polonais en grand nombre leur sont venus en aide. L'association "Ballada" s'est chargée de récolter des vêtements chauds qui seront très utiles avec l'arrivée de l'hiver. Il faut noter l'énorme succès de cette collecte.

Ce sont plus d'une centaine de sacs qui sont partis sur le lieu de la catastrophe grâce à un fourgon prêté par la Société Slembrock de Fleurbaix, partenaire de l'opération.

Sur place, la distribution s'est faite rapidement. Quand toutes les familles seront satisfaites, les vêtements restants partiront vers d'autres pays comme la Roumanie ou la Biélorussie. La population espère que des fonds européens seront alloués pour aider à reconstruire le centre historique de Bogatynia.

► **Association Ballada,**
62840 Fleurbaix, Tél. 03 21 65 23 99

Roche-la-Molière (42) Association "Espoir-Nadzieja" "Pomoc dla Magdy"

L'association culturelle et caritative "Espoir-Nadzieja" soutient depuis plus de cinq ans les personnes dans la misère en Pologne et en particulier les enfants malades. Une nouvelle

action a été organisée le 9 octobre dernier en faveur de Magda Pierzyna, une jeune fille polonaise de 21 ans, handicapée, qui a besoin d'une prothèse de jambe dont le coût s'élève à 42000€. 160 personnes ont répondu à l'appel lors d'une soirée dansante animée par l'orchestre de Richard Tomisiak. La présidente Sophie Charroin remercia tous ceux qui ont contribué au succès de cette action.

Carvin (62) 88^e anniversaire de la société "Sokol"

Créée le 11 novembre 1922, cette société, l'une des plus anciennes associations d'origine polonaise en France, a célébré dignement son anniversaire. D'abord par une messe franco-polonaise à la mémoire de tous ses défunts, puis par une réception au cours de laquelle le président Léon Kasprowiak rappela que même si la société était sous statuts français depuis 1975, elle n'en conservait pas moins ses traditions, et le président honoraire Léon Slojewski insista sur la vitalité de la société, malgré son grand âge ! Voyages au pays des aïeux, participation à de nombreuses cérémonies patriotiques, contribution au jumelage Carvin-Klodzko, membre de l'Office Municipal des Sports, et bientôt cours de langue polonaise...



Lille (59) Exposition Tadeusz Kantor

Organisée par la "Cricoteka" de Cracovie en coopération avec le Consulat Général de Pologne et le Musée de l'Hospice Comtesse à Lille jusqu'au 17 décembre, l'exposition nous présente un aspect inconnu de cet homme de théâtre (1915-1990), l'un des personnages les plus importants de la vie artistique en Pologne, en nous proposant ses peintures, dessins et croquis de scénographie de "L'époque du garçon", métaphore de la condition humaine. Il ne vous reste que quelques jours pour en profiter ! Hâtez-vous !

Le Musée est fermé le lundi matin et le mardi toute la journée.



Nice (03) Nice honore la Pologne

Le week-end des vendredi 22 et samedi 23 octobre, des cérémonies hors du commun se sont déroulées dans la ville de Nice qui a rendu successivement hommage au syndicat "Solidarność", à Frédéric Chopin et à notre regretté Jean-Paul II.

Vendredi matin, au même endroit où il y a près de 30 ans un certain Jacques Médecin inaugurait le boulevard "Lech Wałęsa", fut dévoilée une plaque en polonais et en français rappelant qu'il y a trois décennies étaient signés les accords de Gdańsk (ville jumelée avec Nice). C'est en présence du Président du Conseil Général Eric Ciotti, du Député et Adjoint aux affaires étrangères de Nice Rudy Salles, du Consul Général de Pologne Wojciech Tyciński, du Maire-adjoint de Gdańsk, du Président de l'association "Solidarność" de Nice, que l'Eurodéputé Jarosław Wałęsa, au nom de son prestigieux père, a inauguré ce témoignage d'amitié entre nos deux villes.

Samedi soir, à l'opéra de Nice, les mêmes personnalités, en présence de son Excellence l'Ambassadeur de Pologne M. Tomasz Orłowski, ont renforcé les liens qui unissent Gdańsk et Nice depuis tant d'années, en rappelant que c'est là-bas, aux chantiers navals, qu'est né le mouvement qui a radicalement changé l'avenir de l'Europe. Jarosław Wałęsa nous a lu la lettre de remerciements et d'amitié de son père, prix Nobel de la Paix.

L'on ne pouvait pas terminer cette soirée sans un magnifique récital de piano en hommage à Frédéric Chopin, interprété par un jeune Niçois et une jeune Polonaise

qui a clôturé le concert par la magnifique "Révolutionnaire".

Le moment le plus émouvant s'est déroulé sur l'ancienne place du Monastère de Cimiez en présence de notre Ministre-Maire Christian Estrosi, de l'Ambassadeur de Pologne et de l'Evêque de Nice qui, ensemble, ont inauguré la place "Jean-Paul II" sous les bravos de notre communauté polonaise mais aussi du Père Krystian Gawron, représentant la Mission Catholique Polonaise de France et du représentant de la Fondation Jean-Paul II, Monsieur Bernard Davoust.

Le dimanche 2 avril 2006, lorsque mon association aidée de notre aumônier le Père Bronisław Rosiek, organisions le 1^{er} hommage à Jean-Paul II, le représentant du maire de Nice m'avait simplement dit : "Nous avons pour projet de donner le nom d'une voie au pape polonais". Je n'y croyais pas vraiment ; eh bien, c'est fait ! Nous avons une place sur laquelle se trouve également un monument représentant le buste de Jean-Paul II.

Amis de la Polonia du Nord de la France et d'ailleurs, quand vous viendrez à Nice voir la Promenade des Anglais, ne manquez pas d'aller sur la "colline de Cimiez". En ce lieu, entre le splendide monastère du 9^e siècle et le joli jardin des oliviers, se trouve un petit morceau de Pologne dédié au plus grand des Polonais "Karol Wojtyła".

Patrick Bednarek,

Président de l'association Polonia-Nikaia 2000



► Les personnalités devant la stèle.

Cambrai (59) Cambrai-Cieszyn Amitié, Séjour en Pologne

L'association « Cambrai-Cieszyn-Amitié » a organisé un séjour en Pologne du 12 au 19 août. Les participants ont pu découvrir Częstochowa, Ojców, Kraków et Wieliczka. Ils ont descendu les gorges du Dunajec en radeaux, visité Zakopane et ses environs, Wadowice, pour arriver à Cieszyn, ville jumelée à Cambrai où ils ont été reçus à l'hôtel de ville.



Extrait du journal de la ville de Cieszyn, 3 septembre 2010 :

"Le 17 août, le maire, Bogdan Ficek, a accueilli le groupe à l'Hôtel de ville, leur racontant l'histoire de la ville. Le décor de la salle de débat a impressionné les Français. Ils ont pu retrouver quelques noms français figurant sur les blasons des princes et de la noblesse qui ont vécu à Cieszyn. La rencontre fut aussi l'occasion d'échanger des souvenirs ainsi que pour affirmer le développement des contacts entre nos deux villes, et entre autres institutions ou établissements. Jusqu'à présent, les contacts avec la ville de Cambrai se sont noués dans le cadre des échanges universitaires entre les formateurs et les étudiants de l'Université de Silésie de Cieszyn et les scolaires notamment avec le Lycée Kopernik. Mais avant tout, une coopération constante se fait sur le plan des associations : "Cambrai-Cieszyn-Amitié" et "Amitié Franco-Polonaise" dont les membres se connaissent déjà. Les deux organisations jouent aussi le rôle d'intermédiaires pour les institutions qui sont intéressées à entreprendre un échange".

Arras (62) "Polskartois" au Forum des Associations

"Polskartois" était présent parmi 80 associations au Forum des Associations d'Arras. Le forum est une occasion de lutter contre « l'impuissance » des petites structures au profit d'une plus grande visibilité. Séduire le public et grossir les rangs des bénévoles, c'est ce qu'a fait « Polskartois » avec son stand coloré et ses dynamiques bénévoles.

Pecquencourt (59) En Pologne avec l'ACAFP

Du 31 juillet au 14 août, encore un voyage réussi à Zakopane, organisé par l'ACAFP de Pecquencourt. 55 touristes ont apprécié ce séjour culturel où se côtoient la richesse et la beauté de la nature, mêlé à celle de l'histoire du pays. Parmi les excursions, on peut citer : la visite du château du Wawel à Cracovie, Wieliczka et sa célèbre mine de sel, la descente du Dunajec en radeaux, le non moins réputé camp d'Auschwitz et, nouveauté cette année, la visite de la basilique de la Vierge Noire à Częstochowa. Le programme était relayé par des soirées en « karczma » (auberge) où la bonne ambiance était entretenue aux sons d'orchestres régionaux. La satisfaction des participants stimule déjà la préparation du prochain voyage prévu en 2011 qui n'en doutons pas inaugure d'un nouveau départ très prometteur. Prochain voyage à Zakopane et Cracovie : du 30 juillet au 13 août 2011.

► Réservations :

Mme B. Madrak, 03 27 95 12 89

J.C. Nowak, secrétaire



Harnes (62) Semaine de la Polonité, 30 ans du jumelage Harnes- Chrzanów

Organisée par l'association d'amitié Harnes-Chrzanów, en collaboration avec les autres associations d'origine polonaise et la municipalité, la traditionnelle Semaine culturelle de la Polonité s'est déroulée du 15 au 24 octobre. La semaine a été animée autour de trois thèmes : le bicentenaire de la naissance de Chopin, les 30 ans de « Solidarność » et les 30 ans du jumelage Harnes-Chrzanów. Expositions, conférences, projection de films polonais, gala de la polonité, accueil de la délégation



de Chrzanów, c'est à un programme riche et varié qu'a été conviée la population harnésienne. La Semaine de la polonité à Harnes est un bel exemple de coopération locale autour du thème de la Pologne.



► "Tradition et Avenir" de Harnes.



Dourges (62) 40 ans de la Chorale Moniuszko

Le 19 septembre dernier, la chorale « Moniuszko » a donné un concert original lors des journées du patrimoine en collaboration avec l'Harmonie Municipale.



« Piękna ciałą jest Maryjo » est une œuvre vocale, instrumentale et poétique dédiée à Marie, Mère de Dieu, qui a été écrite en 1988 par le fondateur de la chorale Jean-Pierre Grésique. Le père Wojciechowski, curé de la paroisse, a expliqué l'importance du culte marial en Pologne et par conséquent la richesse du répertoire qui en découle. Une belle prestation qui a ravi le public.

Le 21 novembre, le 40^e anniversaire de la création de la chorale « Moniuszko » a été clôturé par une messe solennelle en l'église St Stanislas, un dépôt de gerbes sur la tombe de Jean-Pierre Grésique et un repas dansant où convivialité et bonne humeur étaient de mise.

Salon de l'Artisanat, du Commerce et de la Gastronomie

Le 7 novembre, l'Amicale Polonaise de Dourges a animé un espace polonais lors du deuxième salon de l'artisanat, du commerce et de la gastronomie organisé par l'ECAD (Entente commerciale) et la municipalité. En parallèle, elle a participé au Forum des Associations pour présenter et promouvoir les activités des sept associations franco-polonaises dourgeoises.

Conférence sur la généalogie

Le 10 novembre, Christian Orpel, intervenant Généalogie à la Maison de la Polonia de France, a donné une conférence à Dourges : « À la recherche de nos racines ». Près de 40 personnes ont été attentives aux explications de M. Orpel sur l'origine des noms, les démarches à suivre en Pologne et une étude qu'il a entamée sur les noms polonais à Dourges en 1926.

Les nouvelles technologies au service de l'histoire

Le cabinet Pentor a conduit en 2009 une étude selon laquelle seuls 15 % de la population polonaise considèrent que les événements de la Seconde Guerre mondiale représente un sujet digne d'intérêt. Un constat similaire vaut pour les écoliers de l'enseignement primaire qui tendent de plus en plus à se désintéresser de l'histoire, du moins dans sa forme traditionnelle : l'apprentissage des dates, des guerres, des vainqueurs et des vaincus s'avère un exercice de plus en plus fastidieux, dénué d'émotions, et ne suscite guère l'engouement des enfants. Ces derniers préfèrent de loin investir les réseaux communautaires sur Internet, à l'instar du succès rencontré par Nasza-Klasa ou Facebook auprès des adolescents polonais.

Partant de ce constat, des industriels et des responsables de musées ont eu l'idée de surfer sur la vague des sites communautaires pour tenter de relancer l'intérêt des jeunes Polonais pour l'histoire. Plusieurs expériences ont été menées dans ce sens, dont certaines couronnées de succès. Et ce n'est sans doute qu'un début.

Des personnages historiques s'invitent sur Facebook

Le compositeur Chopin, l'actrice polonaise Helena Modrzejewska et même le célèbre roi de Pologne Stanisław August Poniatowski... depuis quelques mois, les profils de personnages historiques fleurissent un peu partout sur Facebook, pour le plus grand bonheur des jeunes et des moins jeunes. Derrière ces profils se cachent pourtant des campagnes marketing souvent très astucieuses, dont l'objectif est de promouvoir la commémoration d'un

événement (l'année Chopin) ou encore un lieu touristique (Krakowskie Sukiennice). Et la communication ne s'arrête pas là puisque certains ont même carrément droit à des « billboards » sur les artères des grandes villes polonaises.

L'exemple le plus réussi de ce type de promotion est sans aucun doute la campagne « Kumpel z Przyszłości. 1944 Live » que l'on doit au Bureau de Promotion de la ville de Varsovie, plusieurs fois récompensé pour ce projet. Alors que le soulèvement de Varsovie est un sujet encore trop peu connu des plus jeunes, les autorités polonaises ont eu l'idée de s'appuyer sur la création de deux personnages fictifs pour célébrer les 65 ans de cet événement historique majeur. C'est ainsi que « Sosna » et « Kostek » ont vu le jour et sont parvenus, en l'espace de quelques jours, à passionner des milliers d'internautes qui suivaient leur récit en direct sur Facebook. Pour ses concepteurs, l'objectif avoué de cette campagne était d'attirer l'attention des jeunes générations en leur permettant de revivre au quotidien des événements profondément enfouis dans la mémoire collective.

Pour la sociologue Marta Szczepańska, spécialiste des médias communautaires, l'utilisation de personnages historiques à des fins commerciales a véritablement le vent en poupe en Pologne, d'autant que l'investissement de départ est relativement limité : une idée originale et un bon modérateur suffisent pour lancer une campagne de « buzz » efficace. A contrario, la possibilité de suivre les péripéties ou de dialoguer avec des personnages historiques tient en haleine les internautes tout en permettant aux annonceurs de communiquer des informations très précises à leur cible. Le retour sur investissement est donc quasi-assuré.

Des musées de plus en plus « high-tech »

L'utilisation des nouvelles technologies au service de l'histoire ne se limite pas

seulement aux réseaux communautaires sur Internet. Elle englobe désormais plus largement l'industrie touristique et culturelle et encourage le développement de musées d'un genre nouveau. Exit les vieux couloirs de tableaux poussiéreux, les nouveaux musées polonais se parent désormais des habits du multimédia : écrans LCD, bornes d'information, projection de films en 3 dimensions, audioguides, accès à des guides touristiques sur son téléphone portable... Sons et vidéos sont désormais de rigueur et tranchent radicalement avec la sobriété des établissements plus anciens.

C'est ainsi que le nouveau musée de Chopin situé rue Tamka ou le musée de l'Insurrection illustrent à merveille cette tendance en faisant la part belle aux nouvelles technologies. Mais la palme en la matière revient sans doute au musée de la brasserie Żywiec où les visiteurs sont carrément accueillis par un portrait animé du fondateur de l'établissement. Parfois l'utilisation des TIC dépasse le simple cadre des musées en s'invitant dans la rue, comme c'est le cas des bancs musicaux installés pour commémorer l'année de Chopin en Pologne.

Vers toujours plus d'interaction

Pour les musées polonais, la prochaine étape devrait sans doute passer par l'usage de la « réalité augmentée », un concept venu de France et promis à un bel avenir. Il suffira que le visiteur, équipé d'un téléphone portable de dernière génération, filme une œuvre ou un tableau donné pour faire apparaître à l'écran des personnages ou des informations inédites. D'ailleurs, cette technologie se conjugue déjà au présent puisqu'une première application sera lancée dès le mois prochain afin de visionner en 3D la galerie « Sukiennice » de Cracovie. On en salive d'avance...

Laurent JERINTE OU GERENTE

Spécialiste des Nouvelles Technologies en Pologne

www.laurent-gerente.com

POLSKA 'dance

GRAND GALA DE FOLKLORE POLONAIS / WIELKA GALA FOLKLORU POLSKIEGO

Hénin-Beaumont / 30 octobre 2010 / 30 października 2010

10 zespołów folklorystycznych z Francji, Belgii i Polski



► Mazowsze (St Dizier, Haute-Marne)

► Karlik (Liévin, Pas-de-Calais)

► 4 Smyki, ba nie ino (Sallaumines, Pas-de-Calais)

► Krokus (Amnéville, Moselle)

► Wisła (Dourges, Pas-de-Calais)

► Polonia (Douai, Nord)

► Spotkanie (Crépin-Braine l'Alleud, Belgique)

► Górale (Dourges, Pas-de-Calais)

► Mazurka (Montbéliard, Doubs)

► Mały Śląsk (Haute-Silésie, Pologne)

10 Groupes folkloriques de France et de Belgique
Invité d'honneur
Mały Śląsk de Pologne



RENAULT s.a.n.d.r.a.h
1230 route de Douai
62110 Hénin-Beaumont
Tél. 03 21 13 77 00
Fax. 03 21 13 77 04
www.renault-heninbeaumont.fr



► Entrée des groupes et début du spectacle.



► Un peu de repassage avant le spectacle.



► Instant de répétition...



► Les groupes folkloriques devant l'autel de l'église de Dourges.

Le Gala de folklore polonais "Polska'dance" a été un événement marquant pour la communauté d'origine polonaise, en particulier pour les groupes folkloriques qui se sont concertés pour présenter un magnifique spectacle de chants et de danses des régions de Pologne. Chaque groupe du Nord-Pas-de-Calais, de Lorraine, de Franche-Comté, de Champagne, de Belgique et de Pologne, a eu un grand plaisir de présenter son savoir-faire. Coup de chapeau aux jeunes, à leurs encadrants, aux chanteurs et musiciens qui n'ont pas ménagé leurs efforts pour préserver cette facette colorée de la culture polonaise. Cette première collaboration entre les groupes et la Maison de la Polonia de France est un exemple pour la Polonia de la capacité à réaliser un projet commun. L'objectif final est de constituer un groupe représentatif de la Polonia de France qui participera au Festival Mondial des Groupes Folkloriques à Rzeszów en 2011.

Souhaitons succès à cette démarche !



► Les personnalités du 1^{er} rang.



► De gauche à droite : Thierry Houtput, le directeur artistique de Polska'dance, Philippe Napora, chargé de mission Polska'dance, Edmond Oszczak, responsable des programmes à la Maison de la Polonia de France.



► Les remerciements de la directrice de la Maison de la Polonia de France Sylviane Kowalczyk.



► Le discours de la Présidente de la Maison de la Polonia de France, François Aghamalian Konieczna.



► Le chant final interprété par l'ensemble des artistes.



► Les personnalités sur scène avant la remise des trophées aux 10 groupes folkloriques.



► L'équipe de la Maison de la Polonia de France avec les Trophées, de gauche à droite : Coralie, Willy, Laurence, Thierry et Halina.

Gala folkloru polskiego "Polska'dance" była wielkim wydarzeniem dla wspólnoty polonijnej a szczególnie dla zespołów folklorystycznych którzy się porozumieili by przedstawić piękny występ tanców i pieśni polskich regionów.

Każda grupa z Północnej Francji, Lotaryngii, Franche-Comté, Szampanii, Belgii i Polski, cieszyła się pokazać co potrafi wykonać. Wielkie uznania dla młodzieży, kadr, śpiewaków i muzykantów którzy starają się utrzymać kolorową część polskiej kultury.

Ta współpraca między zespołami pod opieką Maison de la Polonia de France - Kongres Polonii Francuskiej, jest przykładem dla całej Polonii umiejętności stworzenia wspólnego przedsięwzięcia. Wspólnym celem jest utworzenie zespołu reprezentacyjnego Polonii francuskiej na Światowy Festiwal Polonijnych Zespołów Folklorystycznych w Rzeszowie w 2011r.

Miejmy nadzieję że to się uda przy wsparciu nas wszystkich !

Témoignages :

Quelle soirée !

Me voilà de retour à la maison, en Île-de-France, après comme chaque année un week-end traditionnel de Toussaint dans le Pas-de-Calais. Mais avec cette année quelque chose de spécial en plus !... quelque chose qui me tient à cœur et que je n'aurais pas voulu rater ! UNE SOIRÉE « POLSKA DANCE », grand gala de folklore polonais. Époustouffant ! Venus de diverses régions de France, mais aussi de Belgique et de Pologne, quelque 300 danseurs, choristes et musiciens nous ont régales d'un spectacle chatoyant, riche en costumes, légendes, traditions et rythmes musicaux. Quel bonheur de retrouver notre âme d'enfant, nos souvenirs, de fredonner ces inoubliables mélodies ! Difficile de rester tranquille sur sa chaise. Cette musique nous porte, nous transporte. Et les violons : Waouh !

Quelle excellente idée que la Polonia de France soit présente en 2011 au Festival mondial de folklore polonais de Rzeszów ! Ah ! Rzeszów ! Ce nom évoque de merveilleux souvenirs. Dans les années 70, époque où je faisais partie du groupe « SOKÓŁ » de Carvin présidé alors par M. Słowinski Léon (père), nous avons eu la chance de pouvoir représenter la France, terre d'accueil de nos parents, au Festival de la Polonité. Quelle grande joie, mais surtout quelle immense fierté ! Ces années-là, impossible de les oublier !

Alors, un grand merci à la Maison de la Polonia de France, Mesdames Konieczna, Kowalczyk et tous les autres, de permettre à nos jeunes de reprendre le flambeau et ainsi de perpétuer ce riche patrimoine culturel polonais.

Je terminerai avec un merci tout particulier à M. Léon Słowinski (fils) pour nous avoir invités sur la scène, nous les « vétérans » à chanter avec ces jeunes groupes, l'hymne de la Polonia ! Un pur moment de bonheur et d'émotion ! Quelle soirée ! Encore merci et BRAVO à tous ! Allez-y, les jeunes, foncez... Répétez, chantez, dansez ! Rapportez-nous plein de souvenirs. Nous serons fiers de vous. MARSZ, MARSZ, POLONIA !

Irène Aubeau (Grabala)

Un week-end chez les Ch'tis !

Il se préparait depuis longtemps, ce week-end à Hénil-Beaumont ! Dès que l'invitation pour un grand gala folklorique a été lancée en 2009 par la Maison de la Polonia de France, Mazurka a adhéré au projet. Samedi 30 octobre, départ en car, dans la fraîcheur de l'aube. Notre chauffeur attitré, Marie-Anhrée, nous dépose en début d'après-midi

à Hénil-Beaumont après un voyage sans histoire de 580 km. Le chorégraphe Thierry Houtpūt nous accueille et nous voici aussitôt replongés dans l'ambiance du festival de Rzeszów (festival mondial des groupes polonais de l'étranger qui a lieu tous les 3 ans en Pologne). Les instruments qui s'accordent, les micros que l'on règle, les entrées et sorties que l'on met au point "jeszcze raz", les chants qui éclatent ici ou là, repris en chœur par tous... Pas de doute : l'ambiance y est ! On va "faire la fête". Le spectacle donné en soirée sera de toute beauté, chaque groupe mettant toute son énergie dans l'exécution de ses plus belles danses. Au total, ce sont 300 danseurs, chanteurs et musiciens de 10 groupes, qui donneront le meilleur d'eux-mêmes pour un spectacle haut en couleurs et d'une grande qualité technique. Après le spectacle, tous les participants se retrouvent à la salle des fêtes autour d'un sympathique bigos. Les musiciens sont là pour chauffer la salle et lancer les chants populaires repris par tous. 3 h du matin, la fatigue du soir est envolée et les danseurs-danseuses ont à nouveau des fourmis dans les jambes. Quel plaisir de voir cette belle jeunesse « s'éclater sur les rythmes imposés par les musiciens déchaînés. Quelle ambiance ! On s'en souviendra longtemps !

Mais tout a une fin ! Le lendemain matin, une messe rassemblait une dernière fois les groupes folkloriques à l'église Saint Stanislas de Dourges. Puis, nous avons repris, en début d'après-midi, le chemin de la Franche-Comté, enchantés de notre week-end et nous promettant de nous revoir un jour ou l'autre. Et pourquoi pas l'année prochaine à Rzeszów ? *Do widzenia !*

* 8 groupes français, un groupe belge, un groupe venu de Pologne.

"Mazurka" Montbéliard

Quelques réactions à chaud :

"Nous avons apprécié l'accueil, la convivialité et l'ambiance toute particulière dans cette région où la culture et la langue polonaises sont encore très vivaces, très présentes."

"Simplicité, gentillesse : félicitations pour l'organisation."

"Ce qui m'a surpris, c'est la grande diversité des danses et des costumes. Je n'ai jamais vu autant de costumes différents dans un festival."

"Nous avons apprécié la qualité des groupes et notamment des orchestres. Chaque groupe avait son orchestre, ce qui devient rare à notre époque."

"Je me suis sentie en Pologne. C'est un "petit Rzeszów", le temps d'un week-end."

"Une rencontre qui nous dynamise, nous donne envie de nous perfectionner et d'améliorer notre prestation."

"Simplicité et gentillesse : les gens du Nord ont dans le cœur le soleil qu'ils n'ont pas dehors."

L'Oplatek

L'Oplatek (au pluriel : opłatki) est une tradition catholique célébrée dans les familles polonaises, slovaques, lituanaises et italiennes lors de la veillée de Noël. Les membres de la famille et les amis se partagent et s'échangent des portions d'une plaquette d'Oplatek tout en se formulant des vœux. Les gaufrettes sont confectionnées à partir de pain azyrne à base de farine blanche et d'eau. Elles sont souvent ornées d'illustrations à connotation religieuse.

La rupture et l'échange de portions d'Oplatek entre deux personnes est un symbole de pardon et rappelle aux participants l'importance des fêtes de Noël, de Dieu et de la famille. C'est une excellente occasion pour la réconciliation qui se fait d'une manière très naturelle en cette période-là.

Un vœu peut par exemple se formuler sous la forme d'un "je te souhaite une bonne santé, de la joie et la miséricorde du Christ" ou bien d'un "je te souhaite réussite, santé et bonheur durant l'année à venir". L'encouragement scolaire ou professionnel est également un bon exemple de ce qui peut être souhaité lors de cette communion

présentes et passées de travailleurs et d'étudiants. Par tradition, les fines gaufrettes blanches d'Oplatek sont rompues et partagées en famille tandis que des gaufrettes de couleur sont données aux animaux familiaux. Ce symbole témoigne du respect de la naissance du Christ envers ces animaux.

familiale. Malgré sa simplicité, cette tradition ne s'est pourtant pas beaucoup répandue dans d'autres pays malgré sa forte symbolique, son sens profond et sa facilité de mise en œuvre. La tradition de l'Oplatek remonte pourtant aux balbutiements du Christianisme ancien. Elle a finalement pris son réel essor en tant que coutume en Pologne au XVII^e siècle au sein la Szlachta (noblesse polonaise) pour s'étendre par la suite dans la République des Deux Nations (Pologne / Lituanie) et aux pays voisins. Elle bénéficia au XIX^e siècle d'une aura patriotique lors de

la scission de la Pologne, l'assimilant quelque peu au vœu d'indépendance du peuple polonais. C'est d'ailleurs depuis cette époque là que la tradition de l'Oplatek prit une forte connotation religieuse. Enfin, au XX^e siècle, l'Oplatek traversa les barrières familiales pour marquer les rencontres

présentes et passées de travailleurs et d'étudiants. Par tradition, les fines gaufrettes blanches d'Oplatek sont rompues et partagées en famille tandis que des gaufrettes de couleur sont données aux animaux familiaux. Ce symbole témoigne du respect de la naissance du Christ envers ces animaux.



Recette de Noël Barszcz wigilijny z uszkami

Ingrédients :

Pour le barszcz :

6 betteraves de taille moyenne, 50 cl de kwas.

Pour la farce des tortellini :

1 carotte, 1 poireau, 1 oignon, 1 branche de céleri, 50 g de bolets séchés, 1 œuf entier, 1 bouquet d'aneth haché.



Préparation :

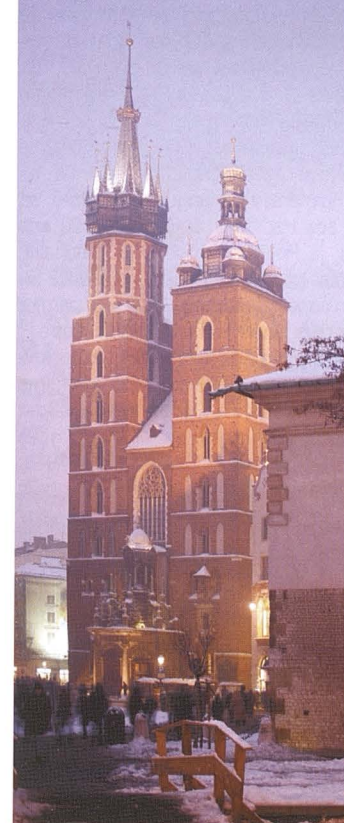
Confectionnez le kwas quelques jours à l'avance. Mettez les champignons à tremper la veille. Préparez le barszcz en brossant bien les betteraves. Couvrez-les d'un litre et demi d'eau. Salez et poivrez à votre goût. Cuisez 20 minutes à partir de la mise sous pression.

D'autre part, filtrez l'eau des bolets dans laquelle vous les cuirez avec les légumes réduits en julienne. Comptez un quart d'heure à partir de la mise sous pression. Retirez les betteraves qui pourront être utilisées en ćwikła, salade de betteraves au raifort, ainsi que les champignons et les légumes qui serviront à la farce. Ajoutez alors le kwas au mélange des deux consommés.

Passer à la moulinette les champignons et les légumes après les avoir bien égouttés. Vous leur ajouterez un œuf entier, du sel, du poivre, beaucoup d'aneth haché ou à défaut du persil. Mélangez bien et farcissez-en des carrés de pâte (uszka).

Les « petites oreilles » se blanchissent cinq minutes à l'eau bouillante salée, puis se rafraîchissent avant de poursuivre leur cuisson dans une eau renouvelée et non dans le barszcz qui leur donnerait une couleur rouge. Comptez qu'il vous faudra une dizaine de minutes à feu modéré. Servez six tortellini par assiette.

► L'église Notre-Dame de Cracovie



Wśród nocnej ciszy

1. Wśród nocnej ciszy głos się rozchodzi : wstańcie, pasterze, Bóg się wam rodzi. Czym prędzej się wybierajcie, do Betlejem pośpieszajcie przywitać Pana.
2. Poszli, znaleźli Dzieciątko w żłobie z wszystkimi znaki, danymi sobie. Jako Bogu cześć Mu dali, a witając zawołali z wielkiej radości:
3. Ach witaj, Zbawco, z dawna żądany, cztery tysiące lat wyglądany. Na Ciebie króle, prorocy czekali, a Tyś tej nocy nam się objawił.
4. I my czekamy na Ciebie Pana, a skoro przyjdiesz na głos kapłana, Padniemy na twarz przed Tobą, Wierząc, żeś jest pod osłoną chleba i wina.

La Maison de la Polonia de France remercie spécialement pour leur soutien et leur participation :

Les Polonais d'au-delà du Bosphore

Depuis de nombreux siècles, des Polonais se sont installés en Turquie. Bien sûr, dans les premiers temps, c'était surtout des prisonniers de guerre de la *Porta Osmańska* (Porte Ottomane) vendus sur le marché d'Istanbul ou condamnés aux galères ! Tel fut le destin de l'un des héros de Grunwald, Zawisza Czarny en 1424. N'oublions pas que la Pologne atteignait à une certaine époque presque la Mer Noire et voisinait donc avec l'Empire ottoman ! De même, ne sous-estimons pas la beauté des Slaves qui se sont retrouvées dans les harems ! L'une d'elle, Roxelane, devint la favorite du sultan Soliman le Magnifique, puis sa seule épouse ! Et il y a eu aussi les prisonniers convertis, les "renégats". Certains deviendront des personnages importants de la "Sublime Porte" : Jan Kierdej (Said Bey), Joachim Strasz (Ibrahim Bey) ou Wojciech Bobowski (Ali Bey).

Après le traité de Karlowitz (1699) qui marque le début du déclin ottoman en Europe orientale et qui voit la montée de la menace de l'Empire russe, des Polonais, émigrés politiques, se retrouvent dans l'Empire ottoman : Kazimierz Pułaski (futur père de la cavalerie américaine), Józef Zajaczek (futur général napoléonien qui a son nom gravé sous l'Arc de Triomphe), Michał Ogiński (futur compositeur de la polonaise *Pożegnanie Ojczyzny*), Józef Sułkowski (aide de camp du général Bonaparte qui a aussi son nom gravé sous l'Arc de Triomphe).

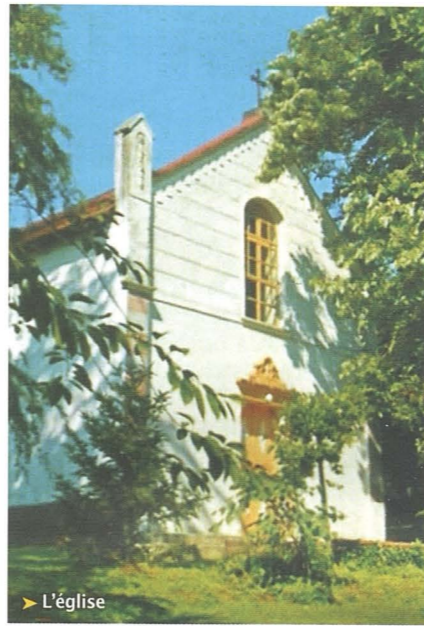
Au 19^e siècle, Konstanty Borzęcki (Mustafa Celaledin Paşa) devient l'un des pères du patriotisme turc moderne. Le général Józef Bem (Murat Paşa) termine sa vie gouverneur d'Alep. Antoni Iliński (Iskender Paşa) devient gouverneur de Bagdad. Władysław Kościelski (Sefer Paşa) modernise la cour du sultan. Ludwik Bystrzonowski (Arslan Paşa) est attaché militaire turc à Paris. Seweryn Bieliński (Nihat Paşa) est nommé commissaire turc à Sofia. Des ingénieurs polonais construisent des routes, des ponts, des lignes de chemin de fer, installent le téléphone, dressent des cartes précises du pays. Des médecins polonais modernisent la médecine turque. Au début

du 20^e siècle, Leon Ostroróg, spécialiste en droit musulman, remplit les fonctions de ministre de la justice. En 1939-1940, c'est par la Turquie neutre que passent 35000 soldats polonais transférés vers la France. Et là encore, des dizaines de spécialistes et d'ingénieurs polonais travaillent dans l'industrie turque. Pourtant, après la guerre, les Polonais quittent majoritairement le pays.

Adampol

En 1842, en vue d'aider les émigrés de l'Insurrection de 1830-1831 contre l'Empire russe, mais aussi les Polonais enrôlés de force dans l'armée du tsar et faits prisonniers par l'Empire ottoman, est créée une colonie polonaise sur la rive asiatique d'Istanbul : le refuge St Vincent qui en février accueille ses premiers colons. En effet, encouragé par la France et l'Angleterre qui s'opposent à une présence russe de plus en plus menaçante dans les Balkans, le prince Adam Czartoryski, propriétaire de l'hôtel Lambert sur l'île Saint-Louis à Paris, veut fonder ici, après celui de la capitale française, un deuxième centre d'accueil pour émigrés. Son représentant, Michał Czajkowski, alias Mehmet Sadik Paşa après sa conversion à l'Islam, rachète un terrain boisé à l'ordre des Lazaristes. Nommée Adam-kioj, puis en 1846 Adampol en hommage au prince fondateur, la colonie devient aussi le refuge pour des officiers du Printemps des Peuples (1848), des soldats de la Division polonaise des cosaques du sultan qui, sous commandement du général Zamoyski, a combattu lors de la guerre de Crimée (1853-1856), mais elle reçoit également des prisonniers polonais fuyant de Sibérie ou de Circassie. En 1855, le poète Adam Mickiewicz s'y installe pour y soutenir l'esprit patriotique des Polonais et fonder une légion polonaise afin de libérer la Pologne. Il meurt peu de temps après à Istanbul. En 1863, une nouvelle vague de réfugiés arrive, formée d'ouvriers et d'ingénieurs employés à la construction du chemin de fer Vienne-Varsovie. À la fin du 19^e siècle, plus de 150 Polonais vivent, sous la protection et la juridiction du consulat français d'Istanbul, dans ce village bâtie à la polonaise, avec ses maisons entourées de vergers et de clôtures en bois. Ils travaillent la terre, élèvent des animaux et exploitent la forêt.

La 1^e Guerre mondiale est une période difficile pour les colons. Mais l'Indépendance de la Pologne en novembre 1918 reçoit un grand écho dans la colonie. En 1923, est signé le traité d'amitié polono-turc. Le village polonais prend administrativement le nom de Polonezköy. Après 1938, les villageois reçoivent la nationalité turque. Devenu un lieu de repos et de tourisme, Adampol offre aussi à ses habitants les forêts des environs qui appartiennent aux



Czartoryski jusqu'en 1946, date à laquelle elles sont nationalisées. Durant la crise économique de la Turquie des années 60, un tiers des villageois émigre (surtout en Allemagne et en Australie). Les descendants de la famille Czartoryski ayant abandonné leur droit de propriété, les habitants d'Adampol deviennent en 1969 propriétaires de leurs terrains que certains mettent en vente, les faisant passer aux mains des Turcs. C'est le début de la turquisation du village ! L'amélioration des voies de communication avec Istanbul amène la construction de nombreuses résidences par de riches et célèbres Stambouliotes. Oasis verte aux portes de la capitale économique de la Turquie, Adampol reçoit le week-end nombre de visiteurs, certains venant même de Pologne ou d'ailleurs, attirés par la beauté de la région mais aussi par son histoire insolite, ses traditions polonaises et l'hospitalité de ses habitants. L'endroit est un phénomène rare dans le monde qu'un groupe de Polonais puisse survivre aussi longtemps loin de sa patrie en maintenant sa langue, sa culture, sa religion et ses traditions... Pour les 150 ans d'Adampol, la Pologne propose la nationalité polonaise aux habitants d'origine polonaise. En plus de son aspect sentimental, elle leur permet de voyager plus facilement à travers l'Europe ! Dernièrement, lors de sa visite, Radosław Sikorski, ministre polonais des Affaires étrangères, a découvert avec émotion cet îlot de polonité, son église catholique "Notre-Dame de Częstochowa" datant de 1914, son cimetière aux tombes gravées de noms polonais, sa Maison-musée du souvenir "Zofia Ryży". Le maire, Antoni Wilkoszewski, lui a signalé que sa famille vivait là depuis quatre générations mais qu'aujourd'hui les Polonais ne forment plus que 10% des 800 habitants du village et que la langue polonaise commence à se faire rare. Cependant, le maire reste, par tradition, d'origine polonaise... Si un jour, vous êtes à Istanbul, rendez visite aux Polonais d'Adampol!

Léon Slojewski



Succès retentissant du dernier Circuit de la Polonia de l'année 2010

Il y avait foule le 6 novembre devant l'église du Millenium de Lens



pour assister à la dernière visite guidée " Sur les pas des Polonais " programmée cette année. Assurée par Grégoire Szczesniak, guide-conférencier à l'OT de Lens-Liévin et par Willy Jendrowiak, chargé de mission " Mémoire et Patrimoine " à la Maison de la Polonia de France, la visite affichait complet avec 51 personnes - venues des quatre coins de la région.



St Omer (62) Vernissage de l'exposition : "Les Polonais dans la Première Guerre mondiale"

Après avoir consacré l'an dernier une exposition aux libérateurs polonais de l'Audomarois, l'association « Devoir de Mémoire » et M. Raymond Karczyński organisaient à l'Hôtel de Ville de Saint-Omer une exposition sur la Première Guerre mondiale. Visible du 16 au 24 octobre 2010, cette exposition regroupait du matériel, des tenues militaires, des photographies et des documents d'époque.

Il y était notamment question de la participation active des Polonais dans ce conflit. Saluons comme il se doit cette initiative car



Qu'ils se soient inscrits pour approfondir leurs connaissances sur leurs origines ou par simple curiosité, les participants furent surpris de découvrir l'importance et la richesse du patrimoine de la communauté polonaise du secteur. Pour terminer le parcours comme il se doit (convivialité polonaise oblige), une séance de dégustation de spécialités polonaises et le verre de l'amitié étaient prévus.

Organisée par l'Office de Tourisme et du Patrimoine de Lens-Liévin en collaboration avec la Maison de la Polonia de France, concepteur du circuit, cette manifestation rencontre un succès grandissant. Pour preuve, l'événement était couvert par une équipe de journalistes de France 3 Nord-Pas-de-Calais qui tourna un reportage diffusé le soir même dans l'édition régionale du journal télévisé. Fort du succès de ce circuit, rendez-vous en 2011 pour de nouvelles séances. Le prochain " Circuit de la Polonia " est programmé le samedi 30 avril 2011.

► Réservation auprès de l'Office de Tourisme de Lens-Liévin au 03 21 67 66 66.

si, à Ablain-Saint-Nazaire ou à Neuville-Saint-Vaast, des monuments furent élevés pour honorer leur mémoire, leur sacrifice reste néanmoins un pan méconnu de notre histoire.

Willy Jendrowiak



Wittes (62) Une nouvelle plaque pour honorer les libérateurs polonais de la Division Maczek



C'est grâce à la division Maczek, une unité polonaise intégrée à l'armée canadienne, que la commune de Wittes fut délivrée du joug allemand, le 5 septembre 1944. À l'entrée du village, un monument rappelait que quatre soldats polonais sont tombés sur son sol. Hervé Faucon, maire de Wittes, a récemment découvert qu'il n'y avait pas eu quatre mais cinq militaires polonais morts lors des combats de la Libération. Il manquait donc un nom sur le monument. L'erreur est désormais réparée puisque depuis le 25 septembre dernier, Karol Walczak est désormais associé à ses frères d'armes.



En présence des autorités civiles, militaires et consulaires et avec le concours de la société de musique Harmonia de Bully-les-Mines, le maire a dévoilé la nouvelle stèle au monument polonais qui a fait peau neuve. En parallèle, se tenait une exposition consacrée à la Seconde Guerre mondiale, laquelle a fait la part belle à la 1^e Division Blindée du Général Maczek.

Willy Jendrowiak



Le sport en Pologne



► **Football** : Incroyable ! Le champion de Pologne, Lech Poznań, actuellement à la tête de son groupe en Ligue Europa devant Manchester City et Juventus de Turin, n'est que 10^e sur 16 dans le championnat national ! Quant à l'équipe nationale (71^e au classement mondial, la France étant 21^e), elle vient de rencontrer la Côte d'Ivoire (3-1) sur le nouveau stade de Poznań. Enfin une victoire ! Cependant le moderne et multifonctionnel *Stadion Miejski*, construit pour l'Euro 2012 et qui a été inauguré avec un concert du chanteur britannique Sting, a déjà de gros problèmes avec sa pelouse et des fuites dans sa toiture...



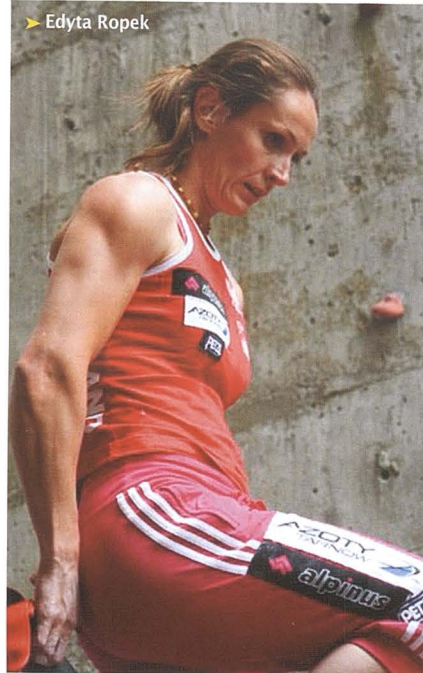
Les travaux sur les autres stades vont bon train. À Varsovie, après les grosses constructions en acier, les installations fondamentales de chauffage et d'électricité, on s'affaire maintenant sur les escaliers et les murs de soutien. Le stade devrait être fin prêt pour juin 2011. En janvier doit se terminer le stade de Gdańsk. Il reste à réaliser la caractéristique façade couleur ambre et le toit. Et celui de Wrocław est prévu pour juin prochain.

Quant à Damien Perquis (né en 1984), le défenseur central de Sochaux, il devrait bientôt pouvoir jouer en équipe nationale. Attendons son passeport. Mais avec une grand-mère d'origine polonaise...

► **Formule 1** : Fin de saison pour Robert Kubica et son bolide Renault. Bof... Une 8^e place mondiale. On s'attendait à mieux. Et un changement d'écurie pour 2012 ?

► **Volley-ball** : Aux championnats du monde féminin qui viennent de prendre fin au Japon, les Polonaises se contentent de la 9^e place. Là aussi, on espérait un meilleur classement. Mais, c'est quand même leur meilleure place depuis 1974 et elles ont toujours fait mieux que leurs collègues masculins en Italie qui ont énormément déçu (13^{es}). De même que les Français (11^{es}) !

► **Escalade** : Déjà championne d'Europe, Edyta Ropek a remporté la dernière épreuve de la coupe du monde de vitesse d'escalade sportive à Huaiji (Chine) et a établi le record d'Europe de la spécialité. Elle termine la saison à la 3^e place mondiale. L'équipe de Pologne, également.



► **Speedway** : Tomasz Gollob a bien remporté le titre de meilleur motocycliste mondial sur terre battue, devant son compatriote Jarosław Hampel ! Chapeau ! Il est candidat pour le titre de personnalité de l'année de la Fédération Internationale avec entre autres les Français Marvin Musquin (champion du monde de motocross), Antoine Méo (champion du monde d'enduro), David Casteu (champion du monde de rallyes tout-terrain)...

► **Rallye Dakar** : Trois Polonais préparent déjà leurs motos autrichiennes KTM pour leur participation au prestigieux rallye (1^{er} au 16 janvier en Argentine et au Chili) : Marek Dąbrowski, Jakub Przygoński et Jacek Czachor.

► **Tennis** : Saison gâchée pour Agnieszka Radwańska. Au classement WTA, elle n'est plus que 14^e (la Française Marion Bartoli est 16^e). La Danoise Caroline Wozniacki mène le bal. Issue d'une famille de sportifs polonais émigrés dans les années 80, celle-ci parle couramment le danois, l'anglais mais aussi le polonais. Chez les hommes, Łukasz Kubot (5^e en double) est 70^e au classement ATP (le Français Gaël Monfils pointe à la 12^e place).

► **Cyclisme** : C'est à Pruszków, dans l'agglomération de Varsovie, qu'ont eu lieu les championnats d'Europe sur piste. Rafał Ratajczyk et Małgorzata Wojtyra ont remporté les médailles de bronze dans la catégorie omnium. La France est rentrée avec deux médailles d'or et deux d'argent.

► **Football américain** : Notre Polonais, Sebastian Janikowski, continue à marquer de nombreux points pour son équipe, Oakland Raiders en National Football League.



Le verra-t-on dans le Super Bowl ?

► **Escrime** : Les championnats du monde se sont déroulés à Paris. Une seule médaille pour la Pologne qui termine 12^e : Sylwia Gruchała, Anna Rybicka, Karolina Chlewińska et Katarzyna Kryczka (fleuret par équipes). La France termine 2^e avec cinq médailles (2 en or, 1 en argent, 2 en bronze).

► **Karaté** : Les Polonais ont rapporté sept médailles des championnats du monde ITKF de Curitiba au Brésil. Une en or (Daniel Iwanek en kumite), quatre en argent et deux en bronze.

► **Avion** : Aux championnats du monde de Karapiro (Nouvelle-Zélande), une médaille de bronze (deux de couple chez les femmes) pour Magdalena Fularczyk et Julia Michalska. La France remporte six médailles (3 or, 2 argent, 1 bronze).

► **Voile** : Surprise ! Malgré de nombreuses avaries et avec le plus ancien monocoque de la flotte, Zbigniew Gutkowski "Gutek" est actuellement 2^e dans la course autour du monde en solitaire Velux 5 Oceans partie de La Rochelle le 17 octobre. Mais on n'en est qu'à la première étape arrivée au Cap en Afrique du Sud. Départ pour Wellington en Nouvelle-Zélande le 12 décembre.



► **Judo** : Espoirs pour l'avenir ? Les judokas polonais reviennent des championnats d'Europe U 23 de Sarajevo (Bosnie-Herzégovine) avec quatre médailles : 3 en argent (Marta Kubań 52 kg, Daria Pogorzelec 78 kg, Tomasz Domański 100 kg) et 1 en bronze (Tomasz Kowalski 66 kg). Les Français en rapportent 3 en bronze : Laura Holtzinger 52 kg, Hélène Roncevaux 57 kg et Anthony Laignes 90 kg.

Léon Slojowski

XVIII Forum Mediów Polonijnych, Wielkopolska 2010

Cette année, c'est avec émotion que nous quittons la Petite-Pologne (Małopolska) pour la Grande-Pologne (Wielkopolska), berceau de l'État polonais. Nous allons à la découverte de sites plus que millénaires, remontant à l'Antiquité, déjà nommés "Route des Romains" ou "Route de l'Ambre", les deux étant connues pour être fréquentées par des populations anciennes venant de contrées lointaines à la recherche de contacts avec d'autres peuples. Cela a permis à ces régions, plus accessibles que d'autres géographiquement, une meilleure infiltration culturelle, favorisant aussi des échanges commerciaux. Ce qui, à ce jour, fait de la Grande-Pologne, une des plus belles régions de Pologne et des plus actives sur le plan économique.

Parmi notre dynamique équipe de journalistes, on remarque déjà la future relève en la personne sympathique de Magdalena Lis, du bureau de presse du Forum, qui sait traiter des sujets atypiques en interviewant des personnalités, comme par exemple le Président de la ville de Nowy Sącz qui nous a encore reçus avant notre départ et qui nous a confirmé sa grande joie de rencontrer des journalistes du monde entier venant de contrées aussi lointaines que la Sibérie. Cela provoque toujours un grand étonnement qu'il puisse exister encore de par le monde, ailleurs qu'en Pologne, une telle conscience d'appartenance à la Patrie. La Polonité n'a donc pas disparue malgré les contraintes de l'existence et cela sur plusieurs générations. Il est absolument admirable et étonnant l'amour de la Patrie qu'éprouvent encore ces descendants de Polonais qui n'avaient certainement pas choisi leur sort de déportés. Une poésie émouvante en souvenir de la Pologne lointaine mais pas oubliée nous a été offerte par Julia Skidan de Krasnoïarsk (Sibérie) : *Bajka Polska* !

Comme les années précédentes, différentes récompenses ont été attribuées comme "Fidelis Poloniae" et "Powroty do źródeł" concernant les meilleurs reportages, actions humanitaires et culturelles, prix littéraires dont un nouveau prix "Hektor w drodze" de l'Association "Media Polanie" et "Dom Mediowy" décerné par la Directrice Halina Wojtanowska.



► De gauche à droite : Janusz Szlecha (platine), Tadeusz Urbański (diamant), Maria Mirecka-Lory (or).

► **disque de platine** :

Janusz Szlecha de New-York (Nowy Dziennik)

► **disque de diamant** :

Tadeusz Urbański (Suède)

► **disque d'or** :

Maria Mirecka-Lory (États-Unis)

Ces récompenses honorent nos pres-tigieux confrères vivant et travaillant pour la plupart aux USA, notamment Maria Mirecka-Lory (entre Chicago et la Pologne et dont le fils Jan Lorys est le Directeur du Musée National Polonais à Chicago) qui est notre "vétérante", si populaire et estimée de tous pour ses activités dans la Résistance durant la Seconde Guerre mondiale (A.K.). Maria ne manque jamais de prendre la parole pour témoigner de ses faits d'armes, si

importants pour "ne pas oublier". (lire son dernier ouvrage : "Odszukane w Pamięci" sur ses souvenirs de guerre et de résistance).

Reportage et photos :

Danuta Tarnawska Kasparian

Lille (59)

À l'Université de Lille III, vingt-cinq certifiés en langue polonaise

Alors que le ciel s'assombrit sur la pérennité de l'apprentissage de la langue polonaise dans les lycées et les collèges de la région, une magnifique éclaircie est venue remonter le moral de celles et ceux qui se battent pour maintenir le polonais, langue du sixième pays de l'Union européenne par son nombre d'habitants.

Les 7 et 8 juin, un jury venu de Varsovie et Cracovie a passé à la moulinette d'un examen de très haut niveau vingt-cinq postulants à la certification de la langue polonaise, un diplôme permettant d'exercer officiellement dans les administrations et les entreprises polonaises. Pour Maryla Laurent, maître de conférences en études polonaises, c'est l'aboutissement d'un long travail, couronné par un sans-faute car les vingt-cinq postulants ont été reçus.

Cette certification, délivrée par les ministères de l'Éducation nationale et des Affaires étrangères polonaises, a été créée en 2004, année de l'entrée de la Pologne dans l'Union européenne. Dès 2005, le consulat général de Pologne de Lille a mis en place une première session qui a permis

à douze lauréats d'obtenir la certification. Cinq ans plus tard, une nouvelle session permet à vingt-cinq personnes de confirmer la pertinence de cet apprentissage à Lille III. Une pertinence affirmée par Constantin Bobas, directeur de l'UFR, qui a fait part de sa satisfaction, tout en annonçant que Maryla Laurent est nommée officiellement, à date du 1^{er} septembre, à la direction de la chaire de polonais.

Maryla Laurent, fleurie pour cet événement par ses élèves et ses collaborateurs, a souligné le rôle décisif du président Dupas et de Constantin Bobas dans ce processus du maintien de la langue polonaise. Une satisfaction générale partagée avec Bogdan Slonski, consul général de Pologne à Lille, qui ne comprend pas une récente décision du rectorat. En effet, la dérogation géographique qui permet d'apprendre le polonais dans les collèges et les lycées sera retirée uniquement pour cette langue, or c'est tout l'amont qui disparaît avec un jour des conséquences au niveau universitaire. Le consul espère vivement un rétablissement de la situation. Des éléments laissent supposer une forte mobilisation régionale pour rencontrer les responsables du rectorat.

Quant à Iwona Janowska, professeure de français à l'Université Jagellon de Cracovie, elle a souligné la grande qualité des postulants venus d'horizons variés. Certains ne sont pas issus de l'émigration polonaise dans la région et leur motivation se situe dans la nécessité de maîtriser une langue européenne de premier plan pour des raisons professionnelles.



► Les vingt-cinq lauréats avec le jury et les professeurs.

Une vie pas si ordinaire

(suite de l'Echo de sept-oct, n°29)

À travers l'Asie soviétique

Au Proche-Orient est stationnée la Brigade autonome des Chasseurs des Carpates, constituée en avril 1940 en Syrie sous mandat français avec des combattants polonais évacués de Roumanie et de Hongrie. Deux mois plus tard, après les accords d'armistice franco-allemand, la Brigade n'accepte pas l'ordre de déposer les armes et part pour la Palestine britannique pour continuer la lutte pour la liberté. Elle prend en 1941 une part active dans la défense de Tobrouk en Libye, sous les ordres du général Stanisław Koparski.

En URSS, devant l'afflux des « amnistiés », on s'accorde en décembre 1941 sur une armée de 96000 hommes (dont 30000 dans les formations auxiliaires et 25000 à évacuer éventuellement vers le désert libyen pour apporter du sang neuf à la Brigade des Carpates). Les autorités soviétiques ne fournissent que la moitié des bottes et des armes promises à ceux qu'on surnomme « iachmany » (porteurs de haillons). Certains soldats dorment sous la tente par -40°, des chiffons autour des pieds et le ventre vide ! On décide alors de déplacer début 1942 les centres de formation dans les républiques asiatiques du Kazakhstan, du Kirghizistan et surtout de l'Ouzbékistan, pourtant connues comme régions de maladies épidémiques endémiques ! Environ 10000 personnes vont mourir là du typhus ! Le nouveau siège du commandement est transféré à Yangiyul, près de Tachkent. Et les unités en formation sont bien éloignées les unes des autres...

Vous comprenez maintenant les énormes difficultés que nous, les « amnistiés », avons à nous y retrouver dans l'immensité de ce pays en guerre ! Mon père peut-il vraiment savoir où nous conduire ?

C'est ainsi, qu'après notre nouvelle très longue et très éprouvante errance, un jour, enfin, nous arrivons à Guzar, non loin de la frontière avec l'Afghanistan, le Tadjikistan et le Turkménistan ! Cette ville ouzbèke est le Centre organisateur de l'armée polonaise (aujourd'hui encore y reposent dans le cimetière militaire 700 citoyens polonais, morts de malaria, de dysenterie ou de typhus). Nous, les civils, nous campons à l'extérieur du camp militaire. Nous sommes libres, c'est vrai. Mais nous survivons grâce principalement aux rations apportées par les soldats et aussi à l'aide du poste local de l'ambassade polonaise. La faim commence à se faire sentir... On ne peut d'ailleurs rien acheter. De toute façon, certains n'ont rien. Ils sont condamnés à faire l'aumône ou à mourir de faim ! Et les nuits sont bien froides (les montagnes ne sont pas loin !). Durant ces longs mois passés à Guzar, nous connaissons des conditions climatiques particulièrement défavorables. Le climat chaud de l'été est à l'opposé de celui que nous avons connu dans l'Oural, bien sûr. Mais le manque d'eau se fait sentir. L'hiver, nous

souffrons de la pluie, du vent glacial, de la neige et du gel.

Dans une note du 15 janvier 1942 adressée à Staline par le chef du NKVD, Lavrenti Beria, l'amnistie aurait concerné 389041 citoyens polonais (200828 de nationalité polonaise, 90662 juive, 31392 ukrainienne, 27417 biélorusse, 3421 russe et 2291 personnes d'autres nationalités).

Les Soviétiques, ne voyant plus la nécessité de former de nouvelles unités militaires, demande l'envoi de l'armée polonaise vers son baptême du feu. Anders, craignant de lourdes pertes – après deux années d'épuisement dans les camps de travail, il faut recouvrer force et santé, pense-t-il non sans raison – s'oppose à l'envoi vers le front de chair à canon. En riposte, Staline restreint les fournitures de vivres, et recommande de réduire les effectifs de l'armée qui pourtant ne représente qu'un pourcentage infime de tous les Polonais présents alors sur le sol de l'URSS. Et il y a également ce manque criant et inquiétant d'officiers : on ne sait encore rien du massacre de Katyń perpétré au printemps 1940 par le NKVD (15000 officiers, dont 12 généraux et 300 colonels, tués d'une balle dans la nuque) !

Cependant, dans tous les centres de recrutement, les volontaires continuent toujours d'affluer de partout et ils sont loin d'être en bonne santé. La situation de la population polonaise se dégrade. Encore des milliers de morts – dont de nombreux enfants – qui avaient enduré les atrocités de la guerre, les camps de travail soviétiques et le vagabondage épuisant. Ils pensaient être saufs et ils sont morts, là, à des milliers de kilomètres de leur patrie. En février 1942, l'Armée polonaise en URSS atteint les 75000 soldats. Et Staline est enfin obligé de convenir qu'il ne peut fournir de rations supplémentaires. Pour l'URSS, le mieux est d'évacuer cette embarrassante armée hors du pays. Et effectivement, les deux côtés se mettent d'accord pour la proposition britannique de transporter cette armée en Iran. Après de longues négociations, Staline accepte l'évacuation de 30000 soldats, le reste de l'armée devant rester en URSS. Cependant, Anders obtient aussi l'accord d'évacuer 12000 civils en supplément, leur évitant une mort de faim certaine.

Grand déchirement pour nous, nous allons bientôt quitter mon père et ma sœur qui restent car tous deux décident d'incorporer l'armée polonaise. Pour ma mère, mon frère et moi, c'est un départ douloureux. Quand va-t-on se retrouver ? Descendant de nos froids contreforts, nous traversons les plaines désertiques de l'Ouzbékistan et du Turkménistan. Je me souviens que nous avons fait une partie du trajet dans un convoi de péniches sur le fleuve Amou-Daria. Un homme est tombé accidentellement à l'eau. Le convoi ne pouvant s'arrêter, je le vois encore nager vers la rive, s'accrocher aux herbes et malheureusement la berge s'écrouler sur lui. Il a disparu dans les flots... En ce début de printemps 1942, le lieu de rassemblement est fixé à Krasnovodsk, port du Turkménistan sur la Mer Caspienne. Krasnovodsk, l'enfer sur terre à cause de la chaleur suffocante qui nous



➤ Sur la Mer Caspienne

empêche de respirer. Et une longue attente... Combien de jours avons-nous attendu, je ne sais plus ? Enfin, nous pouvons embarquer ! Par chance, sur le bateau, une brise fraîche nous revigore. Mais la dysenterie fait rage. Ses effets se voient partout. Et le mal de mer... Et encore des morts...

Sur le sol iranien

Enfin, le port iranien de Pahlevi ! Quand le bateau jette l'ancre, certains, de peur qu'il ne fasse demi-tour, se jettent à l'eau et nagent jusqu'à la berge. Nous avons survécu ! Des gens pleurent de joie, d'autres prient ou embrassent le sol iranien...

On descend en premier les plus faibles sur des brancards. Ce n'est pas facile. Il manque d'hébergement, de médicaments de première nécessité, de produits d'hygiène corporelle. Quarantaine pour tous : il faut se laver (ah ! pouvoir prendre un vrai bain avec du savon parfumé), raser les cheveux (les femmes portent des foulards pour cacher leur calvitie), épouiller (en frottant avec du pétrole et une brosse) ! On brûle nos guenilles portées durant notre voyage en URSS de peur des épidémies et on reçoit de nouveaux vêtements ou uniformes. On peut ensuite manger un bon repas. Certains meurent à cause d'une nourriture trop riche (corned-beef, soupe grasse) qui fait des ravages dans les estomacs habitués au pain sec ! Nous sommes tous tellement maigres !

Nous passons ensuite notre convalescence dans un camp de transit, je devrais dire une ville de fortune avec bains publics, latrines, cabines de désinfection, blanchisserie, hôpital... Les responsables britanniques et iraniens sur place n'ont pas prévu de recevoir tant de civils et d'enfants, principalement des orphelins. Plus de 2000 tentes de l'armée iranienne ont été érigées à la hâte. La zone est partagée en deux : zone infectée (la « faucheuse » continue à faire des ravages : fièvre typhoïde, dysenterie, typhus exanthématique, malaria...) et la zone propre, séparées par une clôture de barbelés. La vie n'est pas facile : 689 personnes décédées suite à l'évacuation reposent dans le cimetière polonais. Un jour que Yarek et moi avons faim, nous volons des oignons sur un étal : nous les recouvrons de cendres chaudes avant de les manger. Quel régal ! Il y a une affinité immédiate entre Iraniens et Polonais : parce que les deux pays sont occupés ?



➤ Camp en Iran

Peut-être que la popularité du prénom Dariusz date de cette époque-là ? Et la coutume des soldats polonais de saluer les officiers iraniens dans la rue ne passe pas inaperçu aux yeux des habitants.

Puis, quelques jours plus tard, départ pour Téhéran ! Un flot continu de camions transportant les exilés polonais par des routes cahoteuses nous conduit dans la capitale iranienne. Certains sont logés dans des tentes, d'autres dans des maisons. Mais nos conditions de vie s'améliorent peu à peu, les maladies contagieuses dévastatrices sont sous contrôle.



➤ Cimetière polonais en Iran

Pourtant, plus de 2800 tombes portant la même date – 1942 – sont encore aujourd'hui le témoignage de ce chapitre de l'histoire de l'Iran effacé de nos mémoires.

Durant notre séjour qui dure plusieurs mois, des stations de radio et des journaux commencent à nous informer en polonais... Nous retournons à l'école. Je fais ma première communion. Des groupes de musique ou de théâtre, des chorales, des spectacles, du cinéma occupent les enfants. Le scoutisme joue un rôle important dans notre éducation patriotique. Pendant ce temps, à Guzar, le 21 juillet 1942, mon père obtient son livret militaire avec l'inscription suivante : retour au service actif, sergent d'infanterie, armurier du régiment. Il est donc soldat ! Une fois de plus ! À 43 ans ! De nouveau sur proposition britannique, le gouvernement soviétique accepte une deuxième évacuation pour le mois d'août, tout en rendant difficile le départ des Juifs en particulier, leur affirmant que les Polonais ne les acceptent pas ! Mensonge, bien entendu !

Moscou ayant été menacé par les armées allemandes, l'ambassade de Pologne a été transférée à 860 km de là, au bord de la Volga, à Kouibychev (aujourd'hui Samara), qui d'une certaine façon fait office de capitale provisoire de l'URSS depuis l'automne 1941. Les ambassadeurs, Stanisław Kot, puis Tadeusz Romer, ont maintenant pour mission de s'occuper des Polonais qui n'ont pu quitter l'URSS durant ces deux évacuations. Et il y en a encore beaucoup ! Malheureusement.



➤ Papa et Regina à Téhéran

Par chance, mon père et ma sœur sont eux aussi arrivés en Iran courant août. Oui, Regina, se vieillissant de deux ans sur ses papiers, a réussi à s'engager. Dans la Pomocnicza Sluzba Kobiet, formation militaire auxiliaire de volontaires féminines née à l'initiative du général Anders dès novembre 1941 à Bouzoulouk. La P.S.K. – ses membres sont ironiquement surnommées pestki (pépins) – a pour mission de soigner les blessés, de travailler dans les cuisines et les foyers militaires, de s'occuper des orphelins de guerre, mais aussi de servir de secrétaires dans les états-majors. En janvier 1942, un ordre fixe l'âge d'enrôlement (entre 18 et 45 ans) et forme les compagnies, pelotons et équipes. Les cadres sont surtout des femmes ayant fait partie d'organisations paramilitaires avant la guerre. Regina, comme toute nouvelle recrue, reçoit d'abord une formation unitaire (règlement interne, apprentissage de l'armement), avant d'être orientée vers une instruction spécialisée. À partir de mars 1942, environ 1000 pestki sont évacuées en Iran avec le premier transport d'unités militaires. Lors de la deuxième et dernière évacuation d'août, Regina, comme je l'ai déjà signalé, fait partie des 1800 autres volontaires féminines. C'est d'ailleurs à cette date que le statut de la PSK est défini. Les féminines sont des soldats du service actif, avec grades et insignes. Elles feront donc entièrement partie de l'Armée polonaise au Proche-Orient. En 1944, ces auxiliaires seront incorporées dans le 2^e Corps Polonais en Italie. Ce seront les seules femmes dans les armées alliées de l'Ouest à porter une arme pendant leur service militaire : souvent elles ne seront pas loin de la ligne de front et se retrouveront sous le feu ennemi ! Elles seront présentes dans le ravitaillement, le service postal, les hôpitaux militaires, les maisons de convalescence, les centraux téléphoniques et télégraphiques, les foyers militaires (vente de cigarettes, de journaux), mais aussi au théâtre aux armées. Elles seront 7000 en juillet 1945 ! Lorsqu'en mars 1946, le gouvernement britannique prendra la décision de démobiliser les Forces armées polonaises, les volontaires de la PSK vont évidemment participer aux travaux administratifs et à toutes affaires liées à l'organisation de cette démobilisation, dans le cadre du Corps polonais de préparation à la dislocation (PKPP). Avec l'aide soviétique, du 24 mars au 5 avril, 43858 personnes quittent l'URSS (dont 33069 militaires et

3100 enfants). Du 19 au 31 août, 69247 nouvelles personnes font de même (dont 44700 militaires). D'Achgbat, partent par voies terrestres en traversant les hautes montagnes frontalières du Kopet-Dag, 2637 personnes (dont 701 militaires) qui arrivent dans la ville religieuse chiite de Mashhad. Ainsi, lors de ces deux évacuations, 78470 militaires et 37 272 civils (soit 115742 personnes) se retrouvent sur le sol iranien en 1942.

Un groupe d'officiers polonais, avec le lieutenant-colonel Zygmunt Berling commandant la base de Krasnovodsk en tête, refuse le départ, partisan de reformer une armée polonaise pour combattre avec les Soviétiques sur le front de l'Est. Suite à la rupture le 25 avril 1943 des relations diplomatiques avec le gouvernement polonais en exil, le crime de Katyń étant rendu public, Staline permet le recrutement des Polonais mais sous direction étroite du Kremlin. Les officiers, aux noms polonisés, viennent majoritairement de l'Armée rouge. Cette armée polonaise forme à partir de mai 1943 la 1^{re} Division d'Infanterie Tadeusz Kościuszko à Sielce (sur la rivière Oka en Russie). Des masses de volontaires – nombreux sont ceux qui n'ont pu arriver à temps dans l'armée Anders, comme Wojciech Jaruzelski, atteint d'une maladie des yeux due probablement à la neige aveuglante lors de sa déportation en Sibérie, plus tard général bien connu – se présentent : pour eux, c'est la seule planche de salut, pensent-ils. D'autres volontaires les rejoignent : ils viennent des enrôlés dans l'Armée rouge ou des bataillons de travail. Cette armée, préparée à la hâte, subit d'énormes pertes (24%) lors de la bataille de Lenino, en Biélorussie, les 12 et 13 octobre 1943. En avril-mai 1945, au sein de la 1^{re} Armée polonaise, elle participe sous le commandement du général de division Stanisław Popławski, à la bataille de Berlin. Le 2 mai, les drapeaux soviétique et polonais flottent sur la porte de Brandebourg. Récompense pour le sang versé. Cette armée polonaise sur le front oriental, il ne faut pas l'oublier, a compté plus de 330000 hommes à la fin de la guerre ! Durant ces deux années, elle a inscrit de hauts faits d'armes aux côtés de l'Armée rouge le long d'un itinéraire de plus de 1000 km ! De la bataille de Lenino aux combats de l'Elbe, 17500 soldats périrent et presque 10000 furent portés disparus !

Je ne voudrais pas oublier tous les Polonais qui ne sont partis ni avec Anders, ni avec Berling... Le 16 janvier 1943, le gouvernement soviétique informe le gouvernement polonais que tous les Polonais en provenance des régions occupées par l'URSS sont de nouveau considérés comme sujets soviétiques. Leurs descendants, même si certains ont depuis été rapatriés, habitent encore aujourd'hui au fin fond de la Russie ! Combien sont-ils ? Dieu seul le sait.

Pour notre famille, d'émouvantes retrouvailles ! Mon père et ma sœur viennent nous voir (de temps à autre) à Téhéran, durant les permissions. Mais nous allons bientôt être, et cela pour très longtemps, séparés. L'armée polonaise est en partance pour l'Irak où en septembre elle va protéger les stratégiques champs pétroliers de Mossoul et Kirkouk. On ne sait pas à l'époque que c'est à Téhéran que sera fixé le triste sort de la Pologne d'après-guerre et son déplacement vers l'ouest lors de la conférence qui s'y déroulera du 28 novembre au 1^{er} décembre 1943 entre Churchill, Roosevelt et Staline ! Le gouvernement polonais ne sera même pas mis au courant du fait établi ! Cruelle ironie du sort !

(suite dans le prochain numéro)

Mots croisés, Krzyżówka (par Marian Dziwniel)

Traduire en langue polonaise :

► Poziomo :

- 1 - Grand-père.
- 2 - Autel.
- 3 - Département, faculté.
- 4 - Vérité.
- 5 - Femme médecin.
- 6 - Petit crabe.
- 7 - Promenade (par exemple : la promenade de Sopot).
- 8 - Somnambule.
- 9 - Page.
- 10 - Migraine.
- 11 - Saut.
- 12 - Amnésie.

► Pionowo :

- A - Bûcheron.
- B - Electricien.
- C - Souci, tracas.
- D - Petit trou.
- E - Poignée de porte.
- F - Garniture de roue d'automobile (enjolveur).
- G - Rayons x.
- H - Dommage, perte.
- I - Anniversaire.
- J - Classe.

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7			*							
8										
9			*						*	
10										
11			*	*						
12					*					

Les lettres qui se trouvent dans les carrés avec des étoiles donneront la solution.

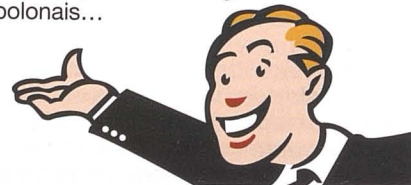
► Solution page 24.

Pour sourire !

L'autre jour, j'ai mon beau-frère Christian qui arrive chez moi tout essoufflé avec un article en polonais qu'il a trouvé sur l'internet : "Dziś przed południem gruby konar przygniół dwóch turystów w Zakopanem. Mężczyzna jest

w stanie ciężkim, kobieta ma lżejsze obrażenia..." Lui qui justement doit passer ses vacances dans les Tatras est interloqué ! "J'crois que j'pars plus", qu'il me dit. Je lui fais part de mon étonnement. Et il me traduit : "Ce matin, un gros c...d est tombé sur deux touristes à Zakopane. L'homme est dans un état grave, la femme a des blessures plus

légères..." Je l'ai rassuré : konar, c'est tout simplement une grosse branche en polonais...



Boucherie Charcuterie Traiteur / Spécialités Polonaises



KAROLEWICZ - HARNES

Pour les fêtes de fin d'année, nous vous proposons la traditionnelle « *świąteczna* » (saucisse de fête) et notre charcuterie artisanale fumée à l'ancienne ainsi que notre gamme en épicerie et vodkas.



Heures d'ouverture :

du mardi au samedi de 8h à 12h15 et de 14h45 à 19h, dimanche matin de 8h30 à 12h

► 5 Grand'Place, 62440 HARNES (près de la poste).

Tél. : 03 21 42 89 86

Possibilité d'envoi par Colissimo en France. Nous contacter par téléphone.



Lumières de Noël à Cracovie



la station touristique du Nord

la Pologne au Valjoly

du 18 décembre 2010 au 2 janvier 2011

Comme chaque année, la station touristique du Valjoly consacre son festival hivernal à un pays nordique. Concerts, conférences, expositions ou encore dégustations de spécialités témoigneront en 2010 de la culture polonaise.

EXCURSIONS A LA JOURNEE

Arrivée : 12h

- Repas typiquement polonais (soupe, plat, dessert, avec apéritif et café offerts)* animé par l'orchestre Kapela Goralska venu des Carpates, au sud de la Pologne
- Conférence sur la Pologne*
- Visite de l'exposition *Mon idée des frontières en Europe*
- Temps libre

Départ : à partir de 16h30

FORFAIT DE

22 €

/ personne

Dates : du 20 au 23** et du 27 au 30 décembre 2010
* menus et thèmes des conférences sur demande
 ** le 23/12 : supplément de 10 € / pers., conférence remplacée ce jour par le concert de la chorale Vokalix (présence de Stéphan Stalanowski).

Renseignements et réservations : 00 33 (0)3 27 61 83 76 - www.valjoly.com

Petite Histoire de la langue polonaise

Le polonais a reçu l'influence par le contact avec des langues étrangères (d'abord du latin, du tchèque, du français, de l'allemand, de l'italien, de l'ancien biélorusse, du russe et récemment, il a été pratiquement bombardé d'anglais, particulièrement d'éléments d'anglais américain). Beaucoup de mots ont été empruntés à l'allemand comme résultat d'un lourd contact avec les Allemands et la langue allemande, ce processus ayant perduré depuis les temps médiévaux. Les exemples incluent ratusz (Rathaus=hôtel de ville), burmistrz (Bürgermeister=maire - mot employé seulement pour les maires de petites villes), handel (Handel=commerce), kac (Kater=gueule de bois), kartofel (Kartoffel=pomme de terre - ce

mot est du dialecte : beaucoup de Polonais emploient le mot 'ziemniak' pour patate, mais les deux mots sont compris n'importe où), cukier (Zucker=sucre), kelner (Kellner=garçon de restaurant) et malarz (Maler=peintre - aussi le mot 'malować' est entré dans le polonais comme le verbe «peindre»). C'est spécialement vrai pour les dialectes régionaux de Haute Silésie. Il y a aussi quelques mots d'origine française dont la plupart datent probablement de l'époque napoléonienne, comme ekran (écran), meble (meuble), fotel (fauteuil), plaża (plage) et koszmar (cauchemar). Quelques noms de places ont été aussi adaptés du français comme les quartiers de Varsovie, Żoliborz (joli bord) et Mokotów (mon coteau), aussi bien que ceux des faubourgs de Żyrardów (du nom Girard avec le suffixe polonais-ów attaché pour former le nom de la ville). D'autres mots sont empruntés à d'autres langues slaves, par exemple «hańba» et «brama» du tchèque. En empruntant des mots internationaux, les Polonais changent souvent leur épellation.

Par exemple, le suffixe latin '-tion' en anglais correspond à '-cja'. Pour en faire le pluriel, -cja devient -cje. Des exemples de ceci incluent : «inauguracja» (inauguration), dewastacja (dévastation), konurbacja (conurbation) et konotacja (connotations). Aussi, le digraphe 'qu' devient 'kw' (kwadrant=quadrant; frekwencja=frequéce). Depuis 1945, en conséquence de l'éducation de masse et des migrations de masse (qui affectèrent plusieurs pays après la Seconde Guerre mondiale, la Pologne étant un cas extrême), le polonais standard était devenu de beaucoup plus homogène malgré la persistance de dialectes régionaux, particulièrement dans le sud et le sud-ouest, des régions montagneuses à la frontière des républiques tchèques et slovaques. Dans les territoires de l'ouest et du nord où de nombreux Polonais des territoires annexés par l'Union Soviétique se fixèrent, la génération des plus anciens parle un dialecte de polonais caractéristique des anciennes provinces orientales.

Décembre

- **3-4-5 décembre, 10h-19h - Abbaye de Vaucelles (59)**
17^{ème} exposition "Noël dans mon pays" : Vaucelles - La Pologne : année Chopin
- **7 décembre, 19h30 - HENIN-BEAUMONT (62), Maison de la Polonia de France**
Conférence « 30 ans de Solidarność » par M. Edouard KOZIK.
- **11 décembre, 9h30-16h30 - HARNES (62), église du Sacré-Cœur**
Forum du Laïcat, organisé par le PZK.
- **11 décembre, 17h - ABBAYE DE VAUCELLES (59)**
Concert-Lecture « Si Chopin m'était conté », association Cambrai-Cieszyn-Amitié.
Rens : Monique Bastien, 03 27 83 68 36
- **11 décembre - BULLY LES MINES (62), Complexe sportif Marcel Becq**
Marché de Noël : l'Harmonia vous invite à son stand polonais !
- **11-12 décembre - LEFOREST (62), Place Carnot**
Marché de Noël avec le stand de Tradition et Progrès. Pâtisseries et plats polonais le dimanche à la « świetlica ».
Renseignements : B. Olszewski, 06 86 85 70 80
- **12 décembre, 13h - BULLY LES MINES (62), salle Vasseur**
Noël de la Société musicale Harmonia avec l'orchestre de David Walczak.
Réservations : Richard Rybski, 03 21 72 02 85
- **17-18-19 décembre, de 17h à 20h - DOURGES (62), Place Carnot**
Marché de Noël avec le stand de la Chorale Moniuszko.
Rens : Jean-Luc Wiśniewski, 03 21 20 45 74

- **18 décembre - 2 janvier : La Pologne au VAL JOLY (59)**
Renseignements : 03 27 61 83 76, programme détaillé sur internet : www.valjoly.com
- **31 décembre, Val Joly (59)**
St Sylvestre à la polonaise.
Réservations : 03 27 61 83 76
- **31 décembre, 20h30 - BULLY LES MINES (62), Complexe sportif Marcel Becq**
St Sylvestre de l'Harmonia avec le grand orchestre de Benoît Adamiak.
Réservations : Richard Rybski, 03 21 72 02 85

Janvier

- **9 janvier, 15h - EVIN-MALMAISON (62), salle Dugardin**
« Oplatek » de la Confrérie du Rosaire (Bractwo Różańcowe).
Rens : Aline Jankowski, 03 21 77 71 00
- **16 janvier, 15h30 - DOURGES (62), salle Bruno**
« Gwiazdka dzieci » - Noël de la communauté d'origine polonaise organisé par l'APE Cours Polonais.
Renseignements : Léon Napora 03 21 76 79 50
- **23 janvier, 10h30 - HARNES (62), église du Sacré-Cœur**
Messe suivie de "Jaseltka".
- **23 janvier, 12h30 - LEFOREST (62), salle des fêtes**
Noël des enfants organisé par Tradition et Progrès. Repas dansant avec l'orchestre de Freddy Mark. Présentation du spectacle des enfants à 16h30.
Renseignements : B.Olszewski, 06 86 85 70 80

- **29 janvier, 14h - LENS (62), salle du Millenium**
« Oplatek » Związek Bractwo Różańcowych.
- **30 janvier, 15h - HARNES (62), salle des fêtes**
« Gwiazdka dzieci », Noël de Opieka (APE Cours Polonais).
Rens : Gérard Matusiak, 06 88 76 02 87

Voyages

ZAKOPANE et CRACOVIE, du 30 juillet au 13 août 2011 en autocar, avec l'ACAFP (Association Culturelle et d'Amitié Franco-Polonaise de Pecquencourt).

- **Renseignements : Mme Bogdana Madrak, 03 27 95 12 89**

ZAKOPANE, 2 séjours organisés par le Comité de Jumelage Pecquencourt-Tarnobrzeg : du 2 au 16 juillet 2011 et du 6 au 20 août 2011 en autocar
Visite de la mine de sel de Wieliczka, descente en radeaux, visite d'Oświęcim, soirées organisées.
Prix : 910 €/personne.

- **Renseignements : M. Bogdan Kucharczyk, 03 27 86 74 49**

Solutions des mots croisés :

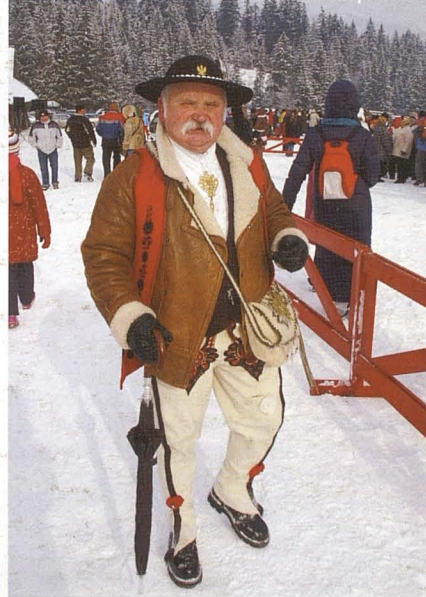
Horizontalment : dzidek, ożarów, wzdziat, prawda, lekarka, krabik, depak, luanyk, stonka, migrena, wiskok, amezia, wscalament : dward, elektryk, troska, dziurka, klasa, kofpaka, renngen, strata, urodziny, klasa.

Les Messes de Minuit polonaises dans le Nord-Pas-de-Calais

Pasterki 2010

- **AUBY** : église 21h30, tél. 03 27 92 09 02
- **BARLIN** : chapelle polonaise 22h00, tél. 03 21 25 96 70
- **BÉTHUNE** : église St Christophe 19h
- **BILLY MONTIGNY** : église St Martin 19h
- **BRUAY LA BUISSIÈRE** : église Ste Barbe 21h, chapelle Sacré-Cœur 24h, tél. 03 21 62 40 45
- **CALONNE RICOUART-MARLES LES MINES** : église St Stanislas 24h, tél. 03 21 27 09 55
- **DECHY** : tél. 03 27 88 99 60
- **DOURGES** : église St Stanislas 24h, tél. 03 21 20 10 37
- **DUNKERQUE** : chapelle polonaise 24h, tél. 03 28 20 15 22
- **ESCAUDAIN** : Oratorium przy sali Jana Pawla II, 24 rue de Voltaire, 24h, tél. 03 27 36 30 62
- **HARNES** : chapelle du 21, 22h30, tél. 03 21 78 03 70
- **LEFOREST** : église St Nicolas 23h
- **LENS** : église du Millenium 24h, tél. 03 21 78 60 89
- **LIÉVIN** : église Notre-Dame de Grâce 21h, tél. 03 21 43 74 08
- **LILLE** : église St Etienne, chapelle polonaise, 24h, tél. 03 20 51 98 38
- **MÉRICOURT** : tél. 03 21 62 05 25
- **MONTIGNY EN OSTREVENT** : église St Charles 22h, tél. 03 27 80 52 91
- **NŒUX LES MINES** : église Ste Barbe 20h30, tél. 03 21 26 35 09
- **MÉRICOURT-CORONS** : église Ste Barbe, 22h30, tél. 03 21 67 04 75
- **OIGNIES** : chapelle St Joseph 23h30, tél. 03 21 37 00 62
- **PECQUENCOURT** : chapelle polonaise 23h
- **SALLAUMINES** : 24h, tél. 03 21 69 52 33
- **ROUBAIX** : église Notre-Dame de Częstochowa 24h, tél. 03 20 73 76 11
- **ROUVROY** : église St Louis 24h, tél. 03 21 20 05 26
- **WAZIERS** : église Notre-Dame des Mineurs, 22h, tél. 03 27 88 71 78

► Lors des courses de traîneaux à Zakopane...



Pour le prochain numéro d'Echo de la Polonia, et afin que notre agenda soit au plus près de vos activités et événements, merci de nous communiquer vos dates avant le :

- 7 janvier 2011**
- **Prochaine parution : fin janvier 2011**